



Cindy Diacquenod, Catherine Charpié et Aline Veyre (Éditrices)

Créer ensemble des projets en langage Facile à Lire et à Comprendre (FALC) !

Exemples de projets en Suisse romande



Facile à lire et à comprendre
Livre 3



EDITION
SZH/CSPS

Cindy Diacquenod, Catherine Charpié et Aline Veyre (Éditrices)

Créer ensemble des projets en langage

Facile à Lire et à Comprendre (FALC) !

Exemples de projets en Suisse romande

Cindy Diacquenod, Catherine Charpié et Aline Veyre (Éditrices)

Créer ensemble des projets en langage

Facile à Lire et à Comprendre (FALC) !

Exemples de projets en Suisse romande

Qui a fait ce livre ?

Cindy Diacquenod, Catherine Charpié, Aline Veyre ont fait ce livre.

©2026

Cindy Diacquenod

Cindy Diacquenod travaille à l'Université de Fribourg.

Elle forme les éducateurs spécialisés.

Elle donne des cours et formations sur le langage FALC.

Elle accompagne aussi le Comité de bénéficiaires de la Fondation FARA.

Contact : cindy.diacquenod@unifr.ch



Catherine Charpié

Catherine Charpié est une spécialiste du FALC.

Elle fait des traductions et relectures de textes en FALC.

Elle donne des conseils et des formations.

Elle a travaillé au bureau Langage simplifié (BLS) de Pro Infirmis.

Aujourd'hui, elle travaille au Centre de compétences pour la langue facile à lire (CCLF).

Elle a aussi ouvert un service indépendant pour le FALC.

Contact : info@clair-falc.ch



Aline Veyre

Aline Veyre travaille à la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL).

Elle fait des recherches pour favoriser la participation des personnes avec un handicap intellectuel ou avec autisme.

Elle donne aussi des ateliers sur le FALC.

Contact : aline.veyre@hetsl.ch



Ce livre est une **adaptation en langage Facile à lire et à Comprendre (FALC)**
de certains textes du livre :

Cocréation de document en langage Facile à lire et à comprendre.
Présentation de projets participatifs conduits en Suisse Romande.

Pour en savoir plus sur ce livre,
il faut cliquer ou scanner ce QR code.



Le **bureau Langage simplifié (BLS)** de Pro Infirmis
a fait la version FALC du livre.

Catherine Charpié et Sylvie Colbois ont traduit
les textes en FALC.

Laurent Stoll, Gaëlle Uruty, Christina Krattinger, Barbara Caille et
Floriane Grognuz ont relu les textes en FALC.



Le **Centre Suisse de Pédagogie Spécialisée (CSPS)**
a édité le livre.

Robin Morand a fait la mise en page du livre.

Et aussi l'image de la couverture du livre.

Robin Morand, Lisa Engels et Elodie Winkler
ont corrigé et relu tout le livre à la fin.



Les pictogrammes viennent du site internet : Flaticon.com.

Lydie Diacquenod a modifié certains pictogrammes.

Ce livre a été imprimé en Suisse dans la ville de Merenschwand.
L'imprimerie s'appelle Edubook AG.

ISBN Print : 978-3-907667-09-5

ISBN E-Book : 978-3-907667-08-8 (.pdf)

Ce livre est financé par :

La **Loterie Romande** et la **Fondation Centre de pédagogie spécialisée HPZ**.



Listes des 9 projets

Dans le domaine de la culture :

Projet 1 : Rendre le guide de l'exposition « Crime à la romaine » accessible à tous à l'ArchéoLab de Pully. Page 13

Projet 2 : Proposer des expositions accessibles à tous dans 2 musées neuchâtelois, au Laténium et au Musée d'histoire. Page 29

Projet 3 : Rendre le programme du centre culturel du Grütli accessible à tous. Page 41

Dans le domaine de la sexualité et de la santé :

Projet 4 : Aider les parents à parler de la « sexualité sur les écrans » avec leurs enfants avec les fiches de SANTÉ SEXUELLE SUISSE. Page 55

Projet 5 : Expliquer l'aide et les services possibles à Lavigny sur le thème de la sexualité et de l'intimité avec un livre. Page 67

Projet 6 : Encourager les personnes à faire de l'exercice physique avec « En mouvement », un carnet de conseil et de suivi. Page 81

Dans le domaine du travail et du choix :

Projet 7 : Aider les personnes à choisir le métier qu'elles préfèrent avec les fiches de présentation des ateliers de la fondation FARA. Page 93

Dans le domaine des médias et de la lecture :

Projet 8 : Savoir ce qu'il se passe dans le monde, proche ou lointain avec le journal d'Eben-Hézer Lausanne. Page 107

Projet 9 : Donner à tous les enfants le plaisir des histoires avec des livres en FALC. Page 123

Pour commencer

Le FALC : c'est quoi ?

Le mot FALC veut dire **Facile À Lire et à Comprendre**.

C'est une **méthode** pour rendre les informations plus accessibles.

La méthode FALC propose des **règles d'écriture et de mise en page**.

Ces règles sont pour rendre les textes plus faciles à lire,

et aussi plus faciles à comprendre.

Ainsi, tout le monde peut bien comprendre ces informations.

La méthode FALC dit encore une chose très importante :

Les personnes avec un handicap intellectuel doivent participer

à la création des textes en FALC.

Ces personnes sont les expertes pour dire si un texte est facile ou difficile.

Les débuts du FALC

Dans les années 60, des personnes avec un handicap intellectuel se sont mises ensemble.

Elles ont dit : Nous avons un handicap.

Mais avant tout, nous sommes d'abord des personnes.

Et nous avons des droits !

C'était le début du mouvement « People first ».

Cela veut dire « les personnes d'abord » en anglais.

Ce mouvement existe dans le monde entier.

Les personnes de ce mouvement ont dit :

- « Nous voulons parler pour nous. »
- « Nous voulons connaître nos droits. »
- « Nous voulons défendre nos intérêts. »
- « Nous voulons décider des choses importantes pour nous-mêmes. »

Mais pour faire cela, il faut avoir des **informations faciles à lire et à comprendre**.

Alors, ces personnes ont demandé d'avoir des informations accessibles sur les sujets importants.

Ainsi, elles peuvent **vraiment** parler et décider pour elles-mêmes.

Dans plusieurs pays d'Europe, il y a l'association **Inclusion Europe**. Ses membres sont des personnes avec un handicap intellectuel et leurs familles.

Inclusion Europe a écrit 2 guides :

- **L'information pour tous**

Ce guide donne des règles pour créer des documents accessibles à tout le monde : des brochures, des pages Internet, des informations à la radio ou à la télévision. Pour voir ce guide, il faut cliquer ou scanner ce QR code.



- **N'écrivez pas pour nous sans nous !**

Ce guide donne des conseils importants. Ainsi les personnes avec un handicap intellectuel peuvent créer des documents accessibles. Car ces personnes savent mieux que les autres ce qui est bien pour elles. Pour voir ce guide, il faut cliquer ou scanner ce QR code.



Les lois encouragent le FALC

La CDPH : Convention pour les Droits des Personnes Handicapées est un document signé par plusieurs pays.

Ce document rappelle plusieurs choses importantes :

- Les personnes avec un handicap ont les mêmes droits que tout le monde.
- Elles participent à la vie culturelle, sociale et politique comme les autres.
- Elles sont libres de leurs choix.

Pour cela, tous les services doivent être accessibles :

les trains, les écoles, les lieux de sport et loisirs, les cinémas et les musées.

Et aussi les informations en général.

Grâce au FALC, les informations sont accessibles à tout le monde.

C'est un outil parmi d'autres pour rendre tous les services accessibles.

Pour qui le FALC est-il vraiment utile ?

Au début, la méthode FALC s'est développée

surtout pour les personnes avec un handicap intellectuel.

Mais on a vite remarqué ceci :

les textes en FALC sont utiles à **beaucoup d'autres personnes**.

Par exemple :

- des personnes qui parlent une autre langue
- des enfants qui apprennent à lire
- des enfants ou jeunes qui ont des difficultés à l'école
- des personnes qui n'ont jamais appris à lire
- certaines personnes âgées
- certaines personnes malvoyantes ou sourdes

Dans notre société, il y a beaucoup d'informations chaque jour.

Dans le journal, à la télévision, sur Internet.

Et les gens sont pressés.

Ils ne peuvent pas tout lire ou tout écouter.

Ils veulent trouver vite une information, sans trop d'effort.

Les textes en FALC sont utiles aussi pour les gens pressés.

Ils trouvent vite les informations importantes.

Certains sujets et certaines informations sont difficiles à comprendre pour tout le monde.

Par exemple, **les informations sur la santé ou sur les votations.**

Sur ces sujets, c'est bien pour **tout le monde**

de pouvoir lire des informations plus simples à comprendre !

Comment le FALC s'est développé en Suisse romande ?

La Suisse a accepté la Convention CDPH en 2014.

Ainsi, la Suisse s'est engagée à faire des informations accessibles.

Au début, la méthode FALC s'est développée en Suisse allemande.

En allemand, elle s'appelle : Leichte Sprache.

Après elle est arrivée en Suisse romande.

En français elle s'appelle : FALC ou langue facile à lire.

Et enfin elle est arrivée au Tessin.

En italien elle s'appelle : Lingua facile.

Aujourd'hui, il y a beaucoup de projets intéressants en Suisse romande.

Des projets pour simplifier des informations en FALC

et encourager les personnes concernées à participer à ce travail de création.

Mais il y a un vrai problème.

Les projets ne sont **pas assez connus.**

Beaucoup de personnes ne sont pas au courant de ces projets.

C'est vraiment dommage.

Voilà pourquoi nous avons fait ce livre : pour faire connaître ces projets.

Dans ce livre, nous présentons 9 projets faits en Suisse romande.

Ces projets touchent des domaines très différents :

- la culture
- la sexualité et la santé
- le choix de métier
- les médias et
- les livres pour enfants.

Grâce à ces projets, les équipes ont créé de nouveaux documents en FALC, utiles pour beaucoup de personnes.

Dans ce livre, les équipes expliquent :

- quel projet en FALC elles ont fait
- comment elles ont travaillé pour créer des nouveaux documents en FALC
- et le rôle des personnes avec un handicap intellectuel dans leur projet.

Ces projets peuvent encourager d'autres institutions, d'autres services publics et d'autres associations à créer des informations faciles à lire et à comprendre. Avec la participation importante des personnes concernées.

Projet 1

Crime à la romaine à l'ArchéoLab : un parcours d'exposition en FALC



Introduction

Les êtres humains existent depuis très longtemps.

Tout au long de leur histoire, ils ont laissé derrière eux des signes de leur civilisation.

Par exemple : les pyramides, des temples, des tombes, des outils et des bijoux.

En Suisse aussi, nous trouvons des anciennes traces d'hommes et de femmes.

La science qui étudie cela s'appelle **l'archéologie**.

À Pully, près de Lausanne, on a découvert une villa romaine très ancienne.

Après cette découverte, on a ouvert un musée d'archéologie.

Le musée s'appelle : **Archéo-Lab**.

Ce nom spécial regroupe 2 mots : **Archéologie** et **Laboratoire**.

Pour montrer ceci :

À l'ArchéoLab, on peut découvrir le **métier d'archéologue**.

À l'ArchéoLab, on peut **faire beaucoup d'expériences soi-même**.

À l'ArchéoLab, on peut aussi découvrir la vie à l'époque romaine.

Ce musée est spécialement ouvert aux enfants, aux familles et

à toute personne intéressée, avec ou sans handicap.



1. Qui sommes-nous ?

Pour le projet « Crime à la romaine »,

2 équipes ont travaillé ensemble :

- l'équipe de **l'ArchéoLab**

Dans cette équipe, il y avait un coordinateur pour l'accessibilité, un médiateur culturel et un assistant en situation de handicap.

- l'équipe du **bureau Langage simplifié (BLS) de Pro Infirmis**

Ce bureau se trouve à Fribourg.

Il traduit en FALC toutes sortes de documents, brochures et sites internet.

Et il fait contrôler les textes en FALC par un groupe de relecteurs avec un handicap intellectuel.

Dans leur vie de tous les jours, les relecteurs travaillent dans les ateliers de la Fondation FARA à Fribourg.

Pour ce projet, il y avait une traductrice en FALC et 2 relecteurs FALC.



2. Quel projet en FALC avons-nous fait ?

En octobre 2020, l'ArchéoLab a ouvert l'exposition appelée :
Crime à la romaine.

Dans cette exposition, les visiteurs ont découvert

les métiers des sciences criminelles dans l'archéologie.

Par exemple, découvrir qui a commis un crime il y a 2000 ans.

Pour cela, tout au long de l'exposition, les visiteurs ont pu :

- chercher des indices dans le lieu du crime : la cuisine romaine
- analyser ces indices dans un laboratoire
- pour, à la fin, essayer de trouver le coupable.

Pour quel public ?

En général, l'ArchéoLab prépare ses expositions

surtout **pour les familles et les enfants entre 8 et 12 ans.**

Dans cette exposition, le parcours est aussi prévu

pour **des enfants et adultes avec handicap.**

Et pour les personnes qui les accompagnent.

Les informations sur l'exposition doivent être simples et faciles à comprendre.

Il y a plusieurs sortes d'informations :

- le parcours de l'exposition avec les différentes étapes d'une histoire racontée. On appelle cela : la scénographie.
- les vidéos, tout au long du parcours
- le carnet d'enquête en FALC et le livret d'indices.

Dans ce chapitre, on va présenter les vidéos, le carnet d'enquête et le livret d'indices.

On ne peut pas parler de la scénographie. Ce serait trop long.

Présentation du matériel : les vidéos, le carnet d'enquête en FALC et le livret d'indices

1. Les vidéos

Tout au long du parcours, il y a des bornes.

Sur ces bornes, on peut regarder des **vidéos**.

Par exemple, ces vidéos expliquent le métier d'archéologue.

Ou la vie et les activités de tous les personnages.

Voici une photo de 2 bornes vidéo.



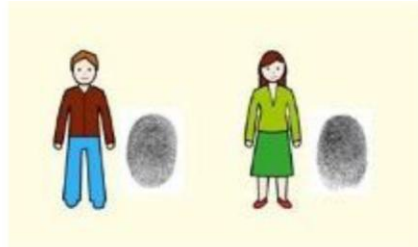
Sur chaque borne, il y a 2 à 3 vidéos.

Et aussi une vidéo en FALC avec des explications parlées et des images faciles à comprendre.

Voici des extraits d'une vidéo en FALC sur les empreintes digitales.
Sous chaque image, on trouve les explications parlées dans la vidéo.



Trace de doigts.
On appelle les traces de doigts :
les empreintes digitales.



Ces traces sont uniques
pour chaque personne.

Grâce à ces traces, on peut
facilement savoir qui est la
personne.

Avant de commencer le parcours, les visiteurs peuvent prendre 2 documents :

- le carnet d'enquête en FALC
- le livret d'indices.

2. Le carnet d'enquête en FALC

Pendant le parcours, les visiteurs utilisent le carnet d'enquête.

Dans ce carnet, il y a un texte en FALC à gauche.

Et des images et des mots clé à droite.

Ce carnet présente le plan et l'histoire de l'exposition.

Ensuite, il explique comment trouver et analyser les indices
pour résoudre l'enquête.

Il explique aussi la situation à chaque étape de l'exposition :
le chantier de fouille, la scène du crime, le laboratoire, etc.

Voici des extraits du carnet d'enquête.

Sur ces pages, les visiteurs découvrent une partie de l'histoire.

Tombe

Que pouvez-vous dire sur le squelette ?

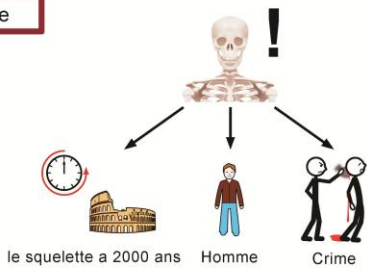
Je peux dire 3 choses:

- le squelette est très vieux. Il date de l'époque romaine, il a 2000 ans.
- le squelette est un homme
- quelqu'un a tué cet homme !

C'est un crime ! Qui a tué l'homme ?

Uniquement avec le squelette, je ne peux pas répondre.


Alors, suivons Réglisse ! Réglisse a une idée.



le squelette a 2000 ans Homme Crime

?

Qui a tué ?



5

3. Le livret d'indices


C'est un dépliant de 4 pages.

Sur ce livret, les visiteurs notent les indices trouvés.


Cuisine


Cherchons des indices

Par exemple:






des traces de pas






des insectes




des taches rouges




des empreintes de doigts




des fibres
(fils, cheveux, poils)


Avez-vous trouvé tous ces indices dans la cuisine ?

Coche les indices que tu trouves. ✕ 


Taches rouges




Insectes




Fibres (fils, cheveux, poils)



Empreintes de doigts



Traces de pas



8

Page 19 sur 133

À la fin du parcours, les 2 documents
(le carnet d'enquête et le livret d'indices)
aident les visiteurs à trouver le coupable.

 **Dans la cuisine,**
tu as trouvé **3 traces de pas** des suspects:

- l'empreinte de **Salsa**, dans la cendre
- l'empreinte de **Cumulus**, dans la farine
- l'empreinte de **Lotus**, dans la tache rouge


Cumulus

Je suis allé dans la cuisine pour vendre du vin à Terminus. Mais Terminus était mort.


Lotus

Je **ne suis pas** allé dans la cuisine.

Mais attention !
Tu as trouvé les **traces de pas** de Lotus dans la cuisine.
Est-ce que Lotus dit la **vérité**? **oui** **non**

 → 
 → 
 → 



Qui a laissé des traces de pas ? 


Atribus


Cumulus








Lotus



Salsa

12


Qui est le coupable ?

Le coupable a laissé **beaucoup** d'indices.
Qui a laissé le **plus** d'indices?


	 Salsa	 Lotus	 Cumulus	 Atribus
				

C'est fini, tu as trouvé le coupable ! 

Pour être sûr de la réponse,
vous envoyez un email à
jeremy.gafas@pully.ch

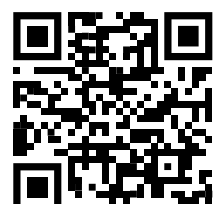


Scenario: Christine Pompei
Illustrations : Myrtille Tournefeuille
Scénographie, design et pictogrammes exposition : Thom Studio
Les autres symboles pictographiques utilisés sont la propriété de CATEDU (<http://ara-saac.org>) sous licence Creative Commons et ont été créés par Sergio Palao



17

Sur le site internet de l'ArchéoLab, on peut voir le carnet d'enquête en FALC,
le livret d'indices, les vidéos et les autres documents.
Pour cela, il faut cliquer ou scanner ce QR code.





3. Comment avons-nous travaillé ?

L'ArchéoLab a voulu rendre les documents de son exposition **vraiment accessibles**.

Pour cela, c'était important :

- d'avoir une personne en situation de handicap dans l'équipe du musée
- de collaborer avec un bureau spécialisé en FALC et
- de recevoir des conseils de spécialistes dans ces domaines :
l'inclusion, la médiation culturelle et le handicap (autisme).

Un poste pour une personne avec handicap dans l'équipe du musée

Le musée d'archéologie a ouvert un **poste d'assistant à 50 %** pour une personne **avec une rente AI**.

Le service InsertH de Pro Infirmis a accompagné cet assistant.

Voici les tâches principales de cet assistant :

- aider à préparer les expositions
- donner les visites guidées.

L'assistant a beaucoup travaillé sur le projet de l'exposition.

Il a donné de l'aide et des conseils très utiles pour améliorer l'exposition.

Il a toujours travaillé avec 2 personnes :

le responsable des projets inclusifs et **le médiateur culturel** d'ArchéoLab.

Un bureau spécialisé en FALC : le bureau Langage simplifié

L'ArchéoLab a collaboré avec un service spécialisé pour le FALC :

le bureau Langage simplifié (BLS) de Pro Infirmis.

Pour la suite, on va appeler ce bureau : le **BLS**.

Pour ce projet, 3 personnes du BLS ont aidé à rendre les textes de l'exposition faciles à comprendre :

- un relecteur FALC
- une relectrice FALC et
- la coordinatrice du BLS. Elle est aussi traductrice en FALC.

Les vidéos et le carnet d'enquête

Pour créer les vidéos et le carnet d'enquête de l'exposition, il y a eu 6 étapes :

Étape 1 : choisir le public et choisir les informations

Étape 2 : écrire les textes

Étape 3 : travailler avec des spécialistes du FALC, de l'inclusion et du handicap

Étape 4 : faire contrôler tous les textes en relecture

Étape 5 : faire des visites avec le public

Étape 6 : demander l'avis du public

Étape 1 : choisir le public et choisir les informations

Pour qui ?

Dans cette étape, l'équipe ArchéoLab et le BLS ont décidé **pour qui** ils font l'exposition :

- l'exposition de base : pour des enfants entre 8 et 12 ans
- l'exposition en FALC : pour des enfants et adultes avec un handicap intellectuel.

Comment ?

Ils ont décidé **comment** simplifier les informations.

Ils ont choisi de les **simplifier beaucoup**.

Quoi ?

Ensuite ils ont décidé **quelles informations** mettre dans les documents de l'exposition.

On ne peut pas tout mettre. Il faut faire un choix.

Étape 2 : écrire les textes

Pendant cette étape, l'équipe ArchéoLab a créé le scénario.

Elle a mis ensemble des informations scientifiques et une histoire inventée.

Elle a écrit tous les textes.

Elle a mis en place les textes et les images.

Elle a créé les vidéos.

Étape 3 : travailler avec des spécialistes du FALC, de l'inclusion et du handicap

L'équipe ArchéoLab avait parfois des questions.

Alors elle a demandé de l'aide au **BLS**

pour faire des textes et des vidéos faciles à comprendre.

Elle a aussi demandé des conseils à des **expertes**

dans les domaines de la **culture inclusive** et de **l'autisme**.

Ensuite elle a envoyé les documents prêts au BLS.

Le BLS les a regardés.

Parfois, il a proposé des changements

pour rendre les informations encore plus faciles à comprendre.

Étape 4 : faire contrôler tous les textes en relecture

Ensuite 2 personnes du groupe de relecture ont relu tous les textes.

Pour voir si tout était facile à comprendre, pour tout le monde.

Pour ce projet, le BLS a organisé 3 **séances de relecture** :

- 2 séances pour vérifier le carnet d'enquête et
- 1 séance pour vérifier les vidéos.

Voilà des exemples de **choses à changer**, grâce aux relectures :

- il faut ajouter des images et des flèches sur le plan du musée
- il faut ajouter une table des matières avec des images
- il faut formuler les questions toujours de la même manière
- il faut poser les questions sans négation.

Par exemple, remplacer la question : « Qui n'a pas laissé de traces ? » par « Qui a laissé des traces ? ».

Grâce au travail des relecteurs, les vidéos et les textes sont devenus encore plus faciles à comprendre.

Étape 5 : faire des visites avec le public

Malgré le Covid, il était possible d'organiser plusieurs **visites sur place**. Et tout spécialement, une visite avec 15 personnes de la Fondation FARA. D'autres groupes ont pu faire la **visite virtuelle** sur l'ordinateur. Par exemple, un groupe d'enfants avec autisme, qui vient d'une école spécialisée à Lausanne.

Étape 6 : demander l'avis du public

À la fin de la visite, les visiteurs ont pu remplir un **questionnaire**. C'était pour donner leur avis sur l'exposition. Et aussi pour proposer des idées pour améliorer les documents. Par exemple, des visiteurs ont trouvé difficile d'utiliser le carnet d'enquête. Ce carnet était imprimé en recto et verso. C'était difficile d'être à la bonne page pendant la visite. Alors pour la suite, l'équipe de l'ArchéoLab a décidé d'imprimer le carnet seulement **en recto**.



4. À propos du projet, que pouvons-nous dire ?

Le positif, ce qui était très bien

Une grande nouveauté pour l'ArchéoLab :

ouvrir un **poste de travail pour une personne avec handicap**.

Cette personne concernée par le handicap

a apporté des nouvelles idées.

Grâce à ses compétences et à son expérience de vie,

elle a pu apporter des conseils.

Ainsi elle a pu améliorer l'accessibilité de l'exposition.

Les visiteurs ont beaucoup aimé plusieurs aspects de l'exposition :

- **L'exposition**, dans son ensemble, était super !
Les visiteurs ont beaucoup aimé la visite.
Ils étaient **actifs** : ils pouvaient jouer le rôle d'un détective et mener une enquête.
- **Le décor** était très bien fait.
Il y avait une **cuisine de l'époque romaine**.
Avec tout ce qu'il fallait : un foyer, des réserves de nourriture, une table, de la vaisselle et des ustensiles de cuisine.
- Il y avait aussi un **laboratoire moderne**,
pour analyser les indices.
- **Les vidéos** étaient intéressantes.
Les visiteurs ont aimé les regarder.
Ils ont écrit cela dans le questionnaire de satisfaction.
- **Le carnet d'enquête en FALC** était utile aux visiteurs.
Ce carnet a servi à noter tous les indices trouvés.
Dans le laboratoire, il devait aussi aider à analyser les indices.

Ce qui était plus difficile

Plusieurs choses étaient difficiles pour beaucoup de visiteurs.

- **L'étape dans le laboratoire :**
les visiteurs ont eu besoin d'aide pour analyser les indices.
- **L'objectif de trouver le coupable** du crime :
le défi était trop difficile pour la plupart des visiteurs.

Des conseils pour un nouveau projet

Pour un futur projet, il faudrait se demander dès le début :
comment rendre ces étapes encore plus faciles à comprendre ?
Ou comment rendre le défi plus facile ?

Pour résumer

En général, l'exposition était très bien faite.

Les gens devaient **trouver le coupable** du crime.

Tout le monde a eu du plaisir à participer.

Mais le but de trouver le coupable était **difficile à atteindre**.

Qui a écrit ce projet ?

Jeremy Gafas

Jeremy Gafas a travaillé aux Musées de Pully.

Il s'occupait des projets inclusifs.

Il était aussi médiateur culturel.

Il est maintenant enseignant spécialisé.

Contact : jeremygafas@hotmail.com



Catherine Charpié

Catherine Charpié est une spécialiste du FALC.

Elle fait des traductions et relectures de textes en FALC.

Elle donne des conseils et des formations.

Elle a travaillé au bureau Langage simplifié (BLS) de Pro Infirmis.

Aujourd'hui, elle travaille au Centre de compétences pour la langue facile à lire (CCLF).

Elle a aussi ouvert un service indépendant pour le FALC.

Contact : info@clair-falc.ch



Qui a fait les images ?

La photographe Elsa Mesot, de l'agence Muto, a fait les photos de l'exposition.

Toutes les images de l'exposition et du matériel de l'exposition appartiennent à l'Archéolab de Pully.

Projet 2

Pour des musées accessibles dans le Canton de Neuchâtel



Introduction

La culture doit être accessible à toutes et tous.

C'est un droit écrit dans la CDPH : la Convention pour les Droits des Personnes Handicapées.

La culture, ça peut être les concerts, le cinéma, le théâtre, mais aussi les musées.

En Suisse, il y a beaucoup de musées différents : des musées d'art et de peinture, des musées d'histoire, des musées sur les animaux et la nature.

Mais parfois les informations dans les musées sont difficiles à comprendre.

Pour certains visiteurs, cela peut être décourageant.

Par exemple, pour les personnes qui ont des difficultés à lire, ou qui ne comprennent pas bien le français.

2 musées du canton de Neuchâtel ont voulu changer les choses.

Ils ont voulu **rendre leurs informations accessibles** à tout le monde, pour respecter la CDPH.



1. Qui sommes-nous ?

Ces 2 musées ont voulu ouvrir leurs portes à tout le monde :

- **le Laténium à Hauterive :**

c'est un musée d'archéologie, près de Neuchâtel, au bord du lac.

Dans ce musée d'archéologie, on trouve des objets **très** anciens.

Ces objets viennent de la Préhistoire.

Ces objets appartenaient aux premiers cultivateurs et aux premiers pêcheurs de la région.

- **le Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds :**

dans ce musée, on trouve beaucoup d'informations

sur l'histoire de la ville et de la région de La Chaux-de-Fonds.

Depuis le Moyen-âge jusqu'à aujourd'hui.

Dans chacun des musées, nous avons réfléchi à cette question importante : comment rendre notre musée et nos expositions plus accessibles ?

Qui travaille sur les projets en FALC ?

Au Laténium et au Musée d'histoire

- Ce sont surtout les responsables de l'accessibilité.

Ces responsables travaillent avec la Fondation Les Perce-Neige.

Cette fondation accueille des personnes avec un handicap intellectuel, avec de multi handicaps ou avec de l'autisme.

À la Fondation Les Perce-Neige

- C'est surtout la responsable de l'animation socioculturelle.

Cette personne anime des activités sociales et culturelles.

- C'est aussi le groupe d'experts FALC.

Les experts FALC sont des personnes avec des difficultés de lecture, qui relisent les textes, pour voir si tout est bien compréhensible.

Ces personnes donnent aussi des conseils dans les musées.

Par exemple, elles regardent si le chemin de l'exposition est bien indiqué.



2. Quel projet en FALC avons-nous fait ?

Chaque musée, avec la Fondation Les Perce-Neige, a trouvé plusieurs solutions pour **améliorer l'accès au musée** :

- agrandir les panneaux de signalisation dans le musée
par exemple, le panneau pour montrer où sont les toilettes ou la flèche pour montrer où commence l'exposition.
- mettre une page en FALC sur son site internet
- proposer des visites guidées adaptées.

De plus, depuis 2018, les 2 musées proposent des **livrets en FALC pour leurs expositions permanentes**.

Ces livrets expliquent simplement les expositions dans ces musées.

À l'accueil des 2 musées, on trouve les livrets en langue difficile et les livrets en FALC.

Ainsi, chaque personne peut choisir quel livret elle préfère pour la visite.



3. Comment travaillons-nous ?

Les 2 musées, le Laténium et le Musée d'histoire, ont voulu travailler **dès le début** avec la Fondation Les Perce-Neige.

Aux Perce-Neige, il y a une **commission des bénéficiaires**.

Cette commission s'appelle : **Tous ensemble, tous égaux**.

10 personnes font partie de cette commission.

Dans cette commission, elles apprennent beaucoup de choses sur leurs droits et leurs devoirs.

Le travail des experts FALC

5 experts FALC ont été élus par la commission.

Ils ont été choisis parce que :

- ils ont une riche expérience de vie et
- ils savent donner de bons conseils pour rendre les informations plus accessibles.

Les experts du FALC ont différentes responsabilités :

- relire les textes d'exposition en FALC
- donner des conseils sur les panneaux et les flèches dans le musée
- proposer des images pour les textes de l'exposition
- contrôler que toutes les images soient bien claires
- décider où il faut mettre le livret en FALC
- pendant les formations au FALC, expliquer le FALC aux animateurs et guides des musées du canton de Neuchâtel.

Le travail des musées

Pour devenir plus accessibles, les musées ont suivi les mêmes 5 étapes :

Étape 1 : bien connaître le projet, qu'est-ce qu'on veut faire ?

Et comment ?

Étape 2 : bien connaître le musée et ses différentes salles

Étape 3 : écrire les textes en FALC

Étape 4 : vérifier les textes en FALC

Étape 5 : mettre les textes en FALC dans les musées et sur leur site internet

Étape 1 : bien connaître le projet, qu'est-ce qu'on veut faire ?

Et comment ?

Pour définir le projet, les responsables de l'accessibilité dans chaque musée et la responsable de l'animation culturelle des Perce-Neige se sont rencontrés.

Pour voir ensemble si le projet est réalisable.

Ensuite ils ont présenté et expliqué le projet au groupe d'experts FALC.

Tout le monde doit bien comprendre le projet.

Étape 2 : bien connaître le musée et ses différentes salles

Le groupe des experts FALC doit bien connaître le musée et se sentir à l'aise.

Il doit pouvoir se déplacer librement dans les salles, sans se perdre, sans avoir peur.

Pour cela, il décide avec les animateurs culturels où mettre des flèches et des explications.

Comme cela tout le monde peut être à l'aise dans le musée.

Étape 3 : écrire les textes en FALC

Les responsables de l'accessibilité des musées écrivent les textes en FALC.

Ils ont suivi une formation pour écrire en FALC.

Ce travail n'est pas facile : il faut écrire, de manière simple, des informations compliquées.

Étape 4 : vérifier les textes en FALC

Les experts FALC relisent les textes en FALC.

Pour cela, ils sont accompagnés par la personne des Perce-Neige et la personne du musée.

Étape 5 : mettre les textes en FALC dans les musées et sur leur site internet

À l'**accueil des 2 musées**, on trouve les livrets en différentes langues et les livrets en FALC.

Ainsi, chaque visiteur peut se servir librement, sans rien demander à personne.

Nos 2 musées ont un **site internet**.

Nos 2 musées ont créé beaucoup de contacts avec différentes personnes et différentes organisations.

Grâce à leurs sites internet et à leurs contacts, le Laténium et le Musée d'histoire peuvent faire connaître au grand public toutes leurs offres en FALC.

Pour voir le site internet en FALC du Laténium, il faut cliquer ou scanner ce QR code.



Pour voir le site internet en FALC du Musée d'histoire, il faut cliquer ou scanner ce QR code.





4. À propos du projet, que pouvons-nous dire ?

Le positif, ce qui est très bien

Les experts FALC ont participé **depuis le début** au projet.

Pour leur travail, ils reçoivent un **salaire**, comme les autres personnes.

Pour faire un bon travail, il faut prendre son **temps**.

C'est aussi vrai pour le travail des experts FALC.

Les pauses-café et les repas ont permis à toute l'équipe de bien se connaître et de se faire confiance.

Dans les 2 musées, aux Perce-Neige et dans le groupe des experts FALC, chaque personne s'est **beaucoup engagée**.

Elle a été capable de s'adapter, d'être souple et d'apporter des idées nouvelles.

Un expert FALC a dit : « Nous avons montré que nous faisons partie d'une société, que nous pouvons nous aussi aider. »

Quand les experts connaissent bien le musée,

ils arrivent mieux à faire des remarques sur les textes en FALC.

Travailler toujours avec le **même groupe d'experts** a bien aidé.

Le travail de relecture a été toujours plus facile et agréable.

Ce qui a changé aux Perce-Neige

De plus en plus de personnes qui vivent aux Perce-Neige s'engagent pour **devenir expertes FALC**.

Elles apprennent et ont de plus en plus de compétences.

Elles prennent plus de responsabilités et se sentent à l'aise dans les musées.

Un expert FALC a dit : « Sans ce travail, j'aurais eu peur de venir dans ce musée. »

Ce qui a changé dans les musées

Voici le témoignage de la sœur d'un visiteur avec un handicap intellectuel :

« Pour la visite nous avons pris le guide en FALC.

Grâce à ce livret, grâce aux images et aux flèches dans le musée, mon frère a bien trouvé son chemin d'une salle à l'autre.

Il savait où on allait. Pour lui, c'est important.

Ainsi, il se sent en sécurité. Il est calme.

J'ai l'impression que mon frère avait beaucoup de plaisir.

Grâce au guide, il a regardé certains objets en détail.

Il a bien compris certaines explications.

Tout au long de la visite, il a gardé le guide à la main, comme un compagnon de route. Il était très fier. »

Cette expérience encourage aussi d'autres musées à faire la même chose.

Ces musées veulent aussi proposer des informations et des livrets en FALC.

Ce qui est plus difficile

- Simplifier les textes des expositions, c'est un travail **difficile**.

Il faut trouver d'autres manières d'expliquer des sujets compliqués.

De plus, on ne peut pas tout simplifier.

Il faut choisir les informations les plus importantes.

Et pour chaque exposition et chaque sujet, c'est chaque fois un peu différent.

- Simplifier les informations, cela prend du **temps**.

Pour préparer une exposition en FALC,

les musées doivent y penser longtemps à l'avance.

Et commencer le travail assez tôt.

Pour cela, les musées doivent un peu changer leurs habitudes.

Et prendre plus de temps.

Pour résumer

Écrire les explications des musées en FALC ce n'est pas facile.

Cela prend du temps.

Et cela demande la participation de différentes personnes :

la participation des spécialistes des musées et des experts FALC.

Mais le résultat en vaut vraiment la peine !

Quand un musée ouvre ses portes et devient accessible à tout le monde, chacun se **sent plus à l'aise** et **comprend mieux** les informations.

Qui a écrit ce projet ?

Véronique Mooser

Véronique Mooser travaille à la Fondation Les Perce-Neige.

Elle est responsable des animations socioculturelles.

Elle est aussi responsable du groupe des experts FALC.

Elle a fait la relecture de ce texte avec **2 experts FALC** :

Florian di Cesare et Jacques-Olivier Reymond

Contact : veronique.mooser@ne.ch



Sylvie Pipoz

Sylvie Pipoz est historienne, enseignante et médiatrice culturelle.

Elle accompagne des groupes de personnes

en situation de handicap pour des visites de musées.

Elle a été responsable de l'accessibilité au musée

de La Chaux-de-Fonds.

Maintenant, elle travaille pour valoriser le patrimoine

de La Chaux-de-Fonds.

Contact : sylvie.pipoz-sume@ne.ch



Daniel Dall'Agnolo

Daniel Dall'Agnolo a travaillé au musée du Laténum.

Il était responsable de l'accessibilité au Laténum.

Il était aussi médiateur culturel.

Qui a fait les images ?

Les photos prises au musée appartiennent au Laténum, parc et musée d'archéologie.

Le photographe Guillaume Perret a fait la photo de Véronique Mooser.

La photo de Sylvie Pipoz appartient à la Ville de La Chaux-de-Fonds.

Projet 3

Le programme culturel du Grütli en FALC



Introduction

La culture, c'est par exemple le théâtre, la musique et les spectacles.

La culture intéresse tout le monde.

Aussi les personnes avec un handicap intellectuel.

Pour cette raison, le Grütli a voulu rendre son programme culturel accessible à tout le monde.

Ainsi, tout monde peut participer à la culture.

Tout le monde peut venir aux spectacles du Grütli.



1. Qui sommes-nous ?

Le Grütli est un centre culturel à Genève.

Dans ce centre, il y a plusieurs genres de spectacles : de la musique, des spectacles de danse et de théâtre, du cinéma et beaucoup d'autres choses.

Le Grütli publie son **programme culturel**.

C'est pour présenter ses spectacles et ses films.

Mais dans ce programme, les informations sont assez compliquées.

Le Grütli a voulu rendre ses informations plus faciles à comprendre.

Pour cela, il a demandé de l'aide à l'association **ASA-Handicap mental** (appelée aussi : **ASA-HM**).

Le Grütli et ASA-HM ont déjà travaillé ensemble sur plusieurs projets, avant celui-ci.

ASA-HM est une association qui travaille pour les droits des personnes avec un handicap intellectuel.

Pour respecter la CDPH : la Convention pour les Droits des Personnes Handicapées.

Elle travaille avec un groupe d'**autoreprésentants**.

Ce sont des personnes qui ont un handicap intellectuel.

Et qui parlent pour défendre elles-mêmes leurs droits.

Les collaboratrices d'ASA-HM ont suivi une formation en FALC, pour écrire les textes en FALC.

Et aussi pour relire les textes avec des relecteurs FALC.



2. Quel projet en FALC avons-nous fait ?

Pour présenter son programme culturel, le Grütli a d'abord fait un **journal**.

Dans ce journal, on pouvait lire des articles sur les spectacles, sur les artistes et aussi sur l'histoire du Grütli.

Ce journal sortait tous les 3 mois. C'était un journal **trimestriel**.

Pour cette raison, il s'appelait le **TRIM!**

Le journal était disponible sur place, au Grütli.

On trouvait aussi le journal dans plusieurs cafés et restaurants de Genève.

Les personnes intéressées pouvaient aussi s'y abonner.

Alors elles recevaient le TRIM! chez elles, à la maison.

Le Grütli a souhaité ceci :

Tout le monde peut participer à la culture.

Tout le monde peut venir voir les spectacles.

Pour cette raison, le Grütli a décidé **d'écrire son journal en FALC**.

Ainsi, tout le monde peut bien comprendre le programme culturel du Grütli.

Maintenant, le journal TRIM! n'existe plus.

Mais on peut lire le programme en FALC sur le site internet du Grütli.

Pour cela, il faut cliquer ou scanner ce code.

Et ensuite cliquer sur le bouton : Vue simplifiée.





3. Comment avons-nous travaillé ?

Pour rendre le programme du TRIM! accessible à tout le monde, il y a eu 3 grandes étapes :

Étape 1 : écrire les articles du TRIM! en FALC

Étape 2 : vérifier chaque résumé en FALC

Étape 3 : vérifier comment les résumés en FALC sont présentés dans le journal

Étape 1 : écrire les articles du TRIM! en FALC

La personne responsable de la communication au Grütli a traduit en FALC **une partie des articles du programme**.

Chaque article est un **résumé en FALC** pour présenter un spectacle.

Étape 2 : vérifier chaque résumé en FALC

Ensuite plusieurs personnes ont vérifié le contenu des résumés en FALC :

- **les artistes et auteurs**

chaque artiste ou auteur a relu son texte.

Chaque personne a pu dire si elle veut des changements.

- **une collaboratrice d'ASA-HM**

cette personne a contrôlé tous les résumés :

ils devaient bien respecter les règles du FALC.

- **les relecteurs**

la collaboratrice d'ASA-HM a cherché des relecteurs intéressés par les sujets des résumés.

Elle a ensuite organisé des séances de relecture.

Comment se passait une séance de relecture ?

Chaque texte a été relu **par 2 relecteurs** au minimum.

Les 2 personnes avaient des **niveaux de lecture différents**.

L'une avait de la facilité pour lire.

L'autre avait un peu moins de facilité pour lire.

Ceci a permis de vérifier que tout le monde comprenait bien les textes.

Au début de la séance, la collaboratrice d'ASA-HM a bien expliqué différents points.

- Le but de la relecture : c'était de bien vérifier que les textes étaient faciles à comprendre.
- La manière de travailler : les personnes qui écrivent et celles qui relisent ont travaillé ensemble.
Chaque personne était importante, chacune participait !
- Le rôle des relecteurs : ils donnaient leur avis.
Ils disaient ce qu'ils avaient compris.
Ils faisaient aussi des propositions pour améliorer le texte.
- Le salaire pour ce travail et la durée d'une séance : chaque relecteur recevait 25 francs de l'heure.
La séance durait environ 1 heure.

Après ces explications, le travail commençait vraiment

Une **personne lisait** tranquillement un paragraphe.

Soit un relecteur, soit la collaboratrice d'ASA-HM.

À la fin de chaque paragraphe, il y avait une pause.

Pendant cette pause, la collaboratrice demandait s'il y avait des questions.

Ensuite elle posait quelques **questions au relecteur**.

Pour voir si tout était bien compris.

Et on passait au paragraphe suivant.

À la fin de la séance, les relecteurs recevaient la **somme d'argent** prévue.

Si c'était possible, ils signaient un papier qui indiquait cette somme.

Étape 3 : vérifier comment les résumés en FALC sont présentés dans le journal

Le Grütli a aussi demandé à ASA-HM de vérifier le **journal entier**.

Pour voir si la partie en FALC était vraiment accessible.

Cela veut dire : pour voir si le lecteur trouvait facilement cette partie.

Pour voir si le lecteur trouvait bien les informations qu'il cherchait.

Et pour voir si le lecteur comprenait bien ce qu'il y avait dans le journal.

Une 1^{ère} séance avec des relecteurs des EPI

Il y a eu une 1^{ère} séance avec :

- la collaboratrice d'ASA-HM et
- 2 personnes des EPI à Genève.

Les **EPI**, ce sont les **Établissements Publics pour l'Intégration**, à Genève.

C'est une institution pour les personnes en situation de handicap.

Les 2 personnes des EPI ont l'habitude de lire des journaux dans leur atelier.

Chaque personne a reçu le journal TRIM!

Elle a pu le découvrir librement, comme un autre journal.

Ensuite la collaboratrice a posé quelques questions. Par exemple :

- « Quel est le sujet du journal ? »
- « Où s'arrête le 1^{er} article ? »
- « Où se trouve le programme culturel ? »
- « Où se trouvent les spectacles de théâtre ? »
- « Où se trouvent les parties en FALC ? »
- « Comment voit-on si les spectacles sont accessibles ? »

Les commentaires et les conseils des 2 relecteurs étaient très importants.

Ils ont permis d'améliorer tout ce qui n'était pas clair.

Voici les conseils des relecteurs :

- mettre le logo du FALC pour bien montrer où sont les informations en FALC
- mettre les informations en FALC dans un encadré
- écrire les dates en entier avec les mois en lettres
- rajouter des titres à chaque spectacle
- mettre une image ou une photo pour chaque spectacle
- réunir les informations pour montrer si un spectacle est accessible.

Le Grütli a écouté les avis des 2 personnes des EPI.

Le Grütli a fait les changements dans le journal.

Pour le rendre encore plus facile à lire.

Remerciements

Dans chaque journal, il y avait une partie spéciale pour remercier les personnes qui ont fait le journal et pour écrire leur nom. C'est **l'impressum**.

Dans l'impressum du TRIM!, le Grütli écrivait les noms des relecteurs.

Pour les remercier de leur travail de relecture.

Une 2^{ème} séance avec l'équipe de communication

Le Grütli a voulu faire connaître le FALC à l'équipe qui créait le journal.

Pour cette raison, il a organisé une 2^{ème} séance.

Dans cette séance, il y avait :

- la responsable de la communication : cette personne écrivait les articles du journal
- le graphiste : cette personne faisait la mise en page du journal
- les 2 relecteurs des EPI et
- 2 autoreprésentants.

Chaque personne a reçu le nouveau journal TRIM!

Les relecteurs et les autoreprésentants ont donné leur avis.

Ils ont dit par exemple :

- « C'est écrit trop petit. » ou
- « Je ne vois pas où sont les textes en FALC. »

Ensuite les personnes ont fait des propositions pour améliorer les choses.

Par exemple, faire un journal que l'on peut lire des 2 côtés :

- d'un côté en langue standard, plus difficile et
- de l'autre côté, en FALC.

Cette idée n'a pas été retenue.

Mais les textes en FALC ont été écrits **dans un cadre** bien visible.

Pour les trouver facilement.

À la fin du chapitre, il y a des exemples de pages en FALC du journal TRIM!



4. À propos du projet, que pouvons-nous dire ?

Le positif, ce qui était très bien

Dans ce projet participatif, il y avait 3 équipes :

- les personnes du Grütli
- les personnes d'ASA-HM et
- les relecteurs.

Elles ont bien pu travailler ensemble.

Voici encore 4 points qui ont beaucoup aidé le projet :

- Une responsable de communication **sensible au handicap**.
Elle était très attentive aux besoins et aux difficultés des personnes avec un handicap intellectuel.
- La 2^{ème} séance **avec l'équipe de communication**.
Cette séance a permis à tout le monde de mieux connaître le FALC.
- Des relecteurs **intéressés par les spectacles**.
C'était plus facile de travailler avec des personnes qui aiment aller voir des spectacles.
- Le **respect du travail** de chacun, de manière égale.
Les séances se sont passées dans la confiance et la bonne ambiance.
Le travail de chacun était important : le travail des relecteurs, comme celui des autres personnes du projet.

Ce qui était plus difficile

Peu de personnes viennent voir les spectacles.

À la fin du projet, le programme du Grütli était écrit en FALC.

Il était bien accessible.

Mais un seul relecteur est venu voir un spectacle. C'est très peu.

Pourquoi ?

Il y a 2 raisons à cela :

- Dans la vie d'une institution, venir à un spectacle, c'est **compliqué à organiser**.
Il faut s'organiser entre les équipes éducatives.
Cela demande du temps et de l'énergie.
Et les équipes éducatives n'ont pas toujours ce temps, ni cette énergie.
- Les personnes avec un handicap intellectuel n'ont **pas l'habitude** de faire des activités culturelles.
Par exemple, aller voir des pièces de théâtre ou des spectacles.
Il faudrait développer ces activités.
Pour cela, il faudrait **sensibiliser** :
 - les professionnels de la culture (théâtre et spectacles) et
 - les accompagnants des personnes avec un handicap intellectuel.Et cela demande beaucoup de temps et de travail.

Des conseils pour un nouveau projet

À l'avenir, voilà ce qui pourrait aider :

- Montrer aux relecteurs un programme du Grütli en FALC, déjà terminé.
De cette manière, les relecteurs voient le but de leur travail.
- Avec les relecteurs, préparer et relire un article en FALC sur un spectacle, pour une date précise.
Et ensuite, aller voir ce spectacle.
De cette manière, les relecteurs peuvent vivre le projet, du début à la fin, jusqu'à la soirée du spectacle.
- Pour créer le programme du Grütli, réunir tous les participants.
Ainsi chaque personne connaît bien le projet et son but.
- Bien préparer la distribution du programme du Grütli.
De cette manière le programme arrivera jusque dans les institutions.
Les personnes intéressées pourront le lire et découvrir les spectacles.

Pour résumer

Le projet a très bien fonctionné.

Les personnes ont bien compris le programme culturel du TRIM!

Mais les personnes avec un handicap intellectuel n'ont pas l'habitude d'aller au spectacle.

Pour cela, il faudrait **sensibiliser** :

- les **personnes de la culture** et
- les **personnes des institutions**.

Beaucoup de travail reste à faire !

Qui a écrit ce projet ?

Anne-Sophie Kupper et Viviane Guerdan

Anne-Sophie Kupper a étudié l'économie sociale et le travail social.

Elle est collaboratrice chez ASA-HM.

Contact : info@asahm.ch



Viviane Guerdan était la spécialiste scientifique pour ASA-HM.

Elle est décédée en 2025.

Qui a fait les images ?

La photographe Magali Dougados des Scènes du Grütli a fait la photo du Grütli.

Le journal et les images du journal TRIM! appartiennent au Grütli,

le Centre de production et de diffusion des Arts vivants.

Exemples de pages en FALC du journal TRIM!

Du 4 au 5 février	<h3>Nous sommes les amazones du futur</h3>	
18h Dimanche 5 février	Dans ce spectacle l'héroïne imagine être en 2050. En 2050 à cause de la pollution :	
	<ul style="list-style-type: none">● Le niveau de la mer va être plus haut.● Des animaux ne vont plus être là.	
20h Samedi 4 février	L'héroïne du spectacle imagine trouver des solutions pour le futur.	
	Salle du Bas / Sous-sol ↓	
		
Du 21 au 22 février	<h3>Gentle Unicorn</h3>	
19h Mercredi 22 février	Le titre de ce spectacle veut dire « douce licorne » en anglais. Ce spectacle parle du mythe des licornes.	
	Un mythe c'est une histoire pour expliquer l'origine d'une chose. Les licornes sont des animaux de fantaisie.	
	Les licornes n'existent pas vraiment dans la nature.	
	Les licornes ressemblent aux chevaux, mais avec une corne sur la tête.	
	Les licornes sont couleur arc-en-ciel.	
	Personne ne sait comment les licornes sont apparues.	
	Ces licornes sont peut-être apparues dans des dessins anciens.	
	Dans ce spectacle l'héroïne décide de raconter comment les licornes sont nées.	
	Cette héroïne invente l'histoire de la naissance des licornes.	
	Salle du Bas / Sous-sol ↓	

Du 17 au 26 mars

Invited Ghosts



18h
Dimanche 19 mars
Dimanche 26 mars

19h
Vendredi 17 mars
Mercredi 22 mars
Vendredi 24 mars

20h
Samedi 18 mars
Jeudi 23 mars
Samedi 25 mars

Le titre de ce spectacle veut dire « fantômes invités » en anglais.
Ce spectacle est en anglais,
mais avec une traduction en français.
Sur scène il y a une musicienne et un comédien.
Ce spectacle parle du pardon.
Nous arrivons à pardonner à une personne ?
Même si cette personne a fait des choses méchantes ?
C'est facile de pardonner ?
Le pardon est bien pour la personne
qui a fait une chose méchante ?
Le pardon est bien pour la personne
qui a subi cette chose méchante ?

Salle du Haut / 2e étage ↑

Du 30 au 31 mars

Velvet

19h Jeudi 30 mars
19h Vendredi 31 mars

Velvet est un mot anglais.
Ce mot veut dire « velours ».
Dans ce spectacle le velours est un héros.
Souvent les rideaux de théâtre
sont faits en velours.
Dans ce spectacle les artistes vont jouer
avec les rideaux.
Les rideaux au théâtre sont très importants.
Ces rideaux peuvent :

- Cacher des choses.
- Dévoiler des choses.
- Créer la surprise.

Salle du Bas / Sous-sol ↓



Du 30 au 31 mars

Rendez-vous



20h30 Jeudi 30 mars
20h30 Vendredi 31 mars

Pendant ce spectacle Eugénie Rebetz
va inviter des personnes sur le plateau.
Ce spectacle s'appelle *Rendez-vous*.
Dans ce spectacle un rendez-vous veut
dire la rencontre entre Eugénie
et 6 personnes.
Parmi ces 6 personnes il y a :

- Une jeune fille qui veut devenir danseuse.
- Un chanteur-poète aveugle
depuis sa naissance.
- Une comédienne âgée
qui veut encore jouer.
- Une personne de la famille d'Eugénie.

Salle du Haut / 2e étage ↑

Projet 4

Des fiches d'informations en FALC pour l'éducation sexuelle

Projet de SANTÉ SEXUELLE SUISSE



Introduction

Nous avons fait des **fiches en FALC sur la sexualité**.

Mais avant cela, nous avons réfléchi à la question suivante :

Comment dire **tout ce qui est important en facile à lire et accessible à chaque personne**, homme, femme et enfant de toutes les cultures et de toutes les langues ?

Nous espérons que ces fiches d'informations sont une bonne réponse à cette question.

1. Qui sommes-nous ?



Ce projet a été fait par SANTÉ SEXUELLE SUISSE.

SANTÉ SEXUELLE SUISSE est une grande organisation pour toute la Suisse.

Elle regroupe :

- les centres de santé sexuelle et
- les services d'éducation sexuelle de toute la Suisse.

Dans ces centres et ces services, les spécialistes donnent des informations et des conseils sur la sexualité à toute personne intéressée.

Mais beaucoup de personnes ont des difficultés pour lire ou ne savent pas bien le français.

Pour cette raison, c'est important d'avoir des **informations simples et faciles à lire**.

SANTÉ SEXUELLE SUISSE s'engage en Suisse, et aussi à l'étranger.

Elle travaille pour faire respecter les droits sexuels.



2. Quel projet en FALC avons-nous fait ?

Sur internet, beaucoup d'enfants peuvent regarder des images ou des vidéos sur la sexualité.

Parfois, ça peut être dangereux pour les enfants.

Et les parents ne savent pas toujours comment en parler avec leurs enfants.

Pour cette raison, nous avons créé **4 fiches d'informations** pour les parents, sur le thème : **la sexualité et les écrans**.

Sur chaque fiche, il y a d'un côté une image, et de l'autre du texte.

Il y a une fiche **pour chaque groupe d'âge** :

- 1 fiche pour les enfants de 0 à 5 ans
- 1 fiche pour les enfants de 6 à 10 ans
- 1 fiche pour les enfants de 11 à 15 ans et
- 1 fiche pour les jeunes de 16 à 18 ans.

Avec ces fiches, les parents peuvent parler plus facilement de la sexualité sur les écrans, avec leurs enfants.

Pour quel public ?

Ces fiches s'adressent à **tous les parents**.

Elles sont écrites en FALC spécialement pour :

- les parents qui ont des difficultés à lire et
- les parents qui ne savent pas encore bien le français.

Ensuite ces fiches ont été traduites en **allemand facile à lire** et en **italien facile à lire**.



3. Comment avons-nous travaillé ?

Pour créer ces fiches, nous avons voulu travailler directement **avec les personnes concernées** : les parents, les jeunes et les personnes en difficulté de lecture.

Et ceci, dès le début du travail, et pour chaque étape.

Nous avons aussi travaillé avec les Bureaux de Pro Infirmis pour le Langage simplifié : Leichte Sprache et Lingua facile.

Voici les 6 grandes étapes :

Étape 1 : écrire et relire le contenu des fiches avec des parents et des jeunes

Étape 2 : créer les images

Étape 3 : traduire et vérifier les fiches en FALC

Étape 4 : traduire les fiches dans les autres langues

Étape 5 : faire la mise en page selon les règles du FALC

Étape 6 : distribuer les fiches dans les services de conseil et aux parents

Étape 1 : écrire et relire le contenu des fiches avec des parents et des jeunes

Un groupe de travail a été créé pour décider du contenu des fiches.

Dans ce groupe, il y avait 2 parents et des spécialistes de la santé sexuelle.

Ce groupe a fait **plusieurs entretiens** avec des jeunes et avec d'autres parents.

Ils ont discuté de ce genre de questions :

- « À votre avis, quels sont les risques de la sexualité sur les écrans, pour les enfants et les jeunes ? »
- « Quelles sont les situations que vous rencontrez à la maison ? »
- « De quels thèmes importants faut-il parler ? »

Après ces discussions, le groupe de travail a décidé des **grands thèmes à traiter** sur chaque fiche.

Chaque fiche doit répondre à 3 objectifs :

- répondre aux besoins des parents
- répondre aux besoins des enfants
- donner encore plus d'informations sur ce thème.

Ensuite, SANTÉ SEXUELLE SUISSE, avec Unisanté et d'autres services encore, a écrit les 4 fiches.

Première lecture par des parents et des jeunes

La première version des fiches était prête.

Alors les fiches ont été discutées avec 3 groupes :

- un groupe de 9 parents et
- deux groupes de 14 jeunes âgés de 13 à 19 ans.

Dans les groupes, les personnes ont fait des commentaires.

Grâce à cela, nous avons amélioré les fiches.

Elles sont devenues plus claires et plus courtes.

Étape 2 : créer les images

Les textes étaient prêts.

La prochaine étape était de créer les supports visuels : les **images et dessins**.

Pour cela, on a engagé une illustratrice.

Elle a reçu quelques consignes :

- les images doivent être faciles à comprendre
- les images doivent montrer différentes personnes :
des hommes, des femmes, des personnes LGBT,
des personnes de différents pays et de différentes couleurs de peau.

Étape 3 : traduire et vérifier les fiches en FALC

Traduire les fiches en FALC

2 membres du groupe de travail ont fait une formation pour apprendre le FALC.

Elles ont traduit les 4 textes en français facile à lire.

Pour ce travail, elles ont reçu l'aide des formatrices au FALC.

Ce n'était pas facile.

Il fallait choisir les informations principales et faire des phrases courtes.

Les traductrices ont encore **simplifié et raccourci les textes de moitié**.

Maintenant les fiches font seulement 1 page.

Vérifier les fiches par le groupe de relecture

Les relecteurs du bureau Langage simplifié (BLS) de Pro Infirmis ont vérifié les 4 fiches.

Dans le groupe de relecture, il y avait des **personnes avec handicap intellectuel et des personnes de langues étrangères**.

De leur côté, 3 **associations** ont aussi vérifié les fiches :

- l'association des spécialistes en santé sexuelle de Suisse romande et italienne (ALECSS)
- la même association pour la Suisse allemande (FASEG) et
- le service d'éducation sexuelle PROFA.

Étape 4 : traduire les fiches dans les autres langues

Des bureaux de traduction ont traduit les 4 fiches non simplifiées en allemand et en italien.

Ensuite, le BLS a organisé le travail entre le bureau de Zurich et celui du Tessin

- pour faire les traductions en allemand facile à lire et en italien facile à lire et
- pour faire la relecture de ces fiches traduites et simplifiées.

Les groupes de relecture dans les 3 langues ont beaucoup apprécié les fiches.

Ils ont trouvé que c'était bien de parler du thème de la sexualité en FALC.

Ils ont aussi bien compris les images.

Parfois ils ont proposé des améliorations.

Par exemple, enlever les dessins en arrière-fond pour rendre l'image encore plus simple à comprendre.

Ensuite, il fallait harmoniser les fiches dans les 3 langues.

Pour donner les mêmes informations dans les 3 langues.

Étape 5 : faire la mise en page selon les règles du FALC

L'Agence Swing Communication a mis en page toutes les fiches. Pour chaque fiche, elle a mis l'image devant au recto, et le texte derrière au verso.

L'agence a bien respecté les règles de mise en page du FALC.

Tout à la fin, le BLS a vérifié la dernière version des fiches.

Pour voir si tout était en ordre.

Puis il a mis sur les fiches le label Langage simplifié de Pro Infirmis.

À la fin du chapitre, il y a un exemple de fiche.

Étape 6 : distribuer les fiches dans les services de conseil et auprès des parents

Les fiches étaient toutes terminées.

C'était important ensuite de les distribuer.

Elles ne devaient pas rester cachées quelque part.

Pour cela, l'équipe de SANTÉ SEXUELLE SUISSE a publié ces fiches sur son site.

Pour voir les fiches dans les 3 langues, il faut cliquer ou scanner ce QR code.



Ces fiches sont aussi sur la plateforme Internet Jeunes et médias.

Jeunes et médias a soutenu tout le projet depuis le début.

SANTÉ SEXUELLE a aussi demandé à d'autres services et spécialistes de faire connaître ces fiches et de les utiliser.

Par exemple :

- à différentes associations de soutien aux parents
par exemple, l'Association formation des parents CH
- à des groupes de spécialistes de la santé sexuelle
- à des services d'éducation sexuelle
par exemple, l'Alliance pour l'éducation sexuelle en Suisse et
- à d'autres services de conseils.



4. À propos du projet, que pouvons-nous dire ?

À la fin du projet, l'équipe a fait un bilan.

Elle a regardé ce qui était bien et ce qui doit être amélioré.

Le positif, ce qui était très bien

Toute l'équipe est très contente du résultat.

Les fiches sont très bien faites et tout le monde peut bien les comprendre.

Un vrai point fort : **la participation, dès le début**, des parents, des jeunes et des personnes en difficulté de lecture.

Cela a permis :

- de trouver ensemble les thèmes importants à traiter et
- de savoir comment en parler.

Faire participer les gens a demandé plus de temps au début, mais cela valait vraiment la peine !

Le très bon travail avec le **BLS de Pro Infirmis** a aussi été une **grande aide**.

Pour trouver parfois les bons mots, plus faciles à comprendre.

Ce qui était plus difficile

Traduire ces fiches en **3 langues**, et ensuite en 3 langues faciles à lire, cela n'était pas simple.

C'était un grand défi.

Heureusement, plusieurs personnes de l'équipe connaissaient bien ces langues. Et elles connaissaient bien le FALC.

Cela a beaucoup aidé !

Raccourcir les fiches, mettre **moins de texte** et **dire** quand même **l'important**, ce n'était pas facile non plus.

Pour cela, il fallait trouver l'équilibre entre :

- donner une information précise et
- donner cette information de manière simple.

Des conseils pour un nouveau projet

Pour recevoir le label Langage simplifié, le chemin est assez long et compliqué.

À l'avenir, pour un autre projet en FALC, il faudra **prévoir** à l'avance **assez de temps et d'argent** pour le faire.

Pour résumer

À la fin de cette expérience, on peut dire ceci :

même si c'était un long travail, l'aventure en valait la peine !

Pendant tout ce travail, voilà ce qui a aidé :

- toutes les personnes ont très bien travaillé ensemble et
- les spécialistes de l'équipe de SANTÉ SEXUELLE SUISSE connaissaient déjà bien le FALC.

Grâce à cette belle expérience, l'équipe pourra toujours **mieux utiliser le FALC pour écrire ses informations.**

Qui a écrit ce projet ?

Caroline Jacot-Descombes

Caroline Jacot-Descombes est cheffe de projet et directrice ad intérim de SANTÉ SEXUELLE SUISSE.

Contact : caroline.jacot-descombes@sante-sexuelle.ch



Qui a fait les images ?

L'illustratrice Peggy Adam a fait les images des fiches.

Les fiches, les images des fiches et la photo de Caroline Jacot-Descombes appartiennent à SANTÉ SEXUELLE SUISSE.

Exemple de fiche sur le thème : sexualité et écrans pour les parents

C'est la fiche pour les enfants **entre 0 et 5 ans**.

D'un côté (Recto), il y a l'image pour montrer la situation.

De l'autre (Verso), il y a le texte pour expliquer aux parents quoi faire dans ce genre de situation.

Recto de la fiche :



Verso de la fiche :

Votre enfant a entre 0 et 5 ans.

Votre enfant voit une personne nue sur l'écran de votre téléphone.

Est-ce que ça peut perturber votre enfant ?

Non. Nous vous expliquons pourquoi :

Votre enfant s'intéresse à son corps en entier.

Alors votre enfant s'intéresse par exemple :

- à ses bras
- à sa bouche
- à ses yeux
- à son sexe.

Votre enfant s'intéresse aussi au corps quand le corps est nu.

Votre enfant s'intéresse aussi au corps des autres.

Votre enfant a vu la photo d'un corps nu.

Alors vous pouvez dire à votre enfant:

" Ça me gêne.

Je ne voulais pas te montrer cette photo.

C'est une photo qui est pour papa et maman. "

Comme cela votre enfant apprend la différence entre le monde des enfants et le monde des adultes.

Comme cela votre enfant apprend les émotions.

Les émotions sont par exemple :

- la gêne
- la peur
- la joie.

Vous avez besoin d'aide ?

Vous pouvez lire ce livre avec votre enfant :

www.sante-sexuelle.ch/fr/livres/

Vous pouvez téléphoner au centre de santé sexuelle :

www.sante-sexuelle.ch/fr/



Projet 5

Un livre en FALC sur la vie intime et sexuelle en institution

Projet de l'Institution de Lavigny



Introduction

Dans une institution, c'est important de connaître

les droits de chacun, ainsi que l'aide et les services à disposition.

Dans tous les domaines, aussi dans le domaine de **l'intimité** et de **la sexualité**.

Pour cette raison, l'Institution de Lavigny a voulu écrire un document.

Écrire **ce qui est vraiment important** sur le sujet de la vie intime et affective.

On appelle ce document : une **charte**.

Écrire pour qui et comment ?

L'Institution de Lavigny a choisi d'écrire cette charte **pour tout le monde** :

- pour les professionnels et
- pour les personnes qui vivent et travaillent dans l'Institution.

Ainsi, chaque personne connaît ses droits et les règles de vie.

Chaque personne peut alors décider elle-même pour sa vie intime et sexuelle.

Et chaque personne peut rappeler les règles de vie à ses collègues ou à ses accompagnants.

L'Institution de Lavigny a aussi choisi d'écrire la **charte en FALC**.

Ainsi tout le monde peut bien la comprendre.

Et cette charte a grandi. Elle est devenue... un livre !



1. Qui sommes-nous ?

L'Institution de Lavigny se trouve dans le canton de Vaud, proche de Morges et du lac Léman.

Elle accueille des personnes avec un handicap intellectuel ou avec différents problèmes neurologiques.

Par exemple, des personnes qui font souvent des crises d'épilepsie.

Dans cette institution, il y a différents secteurs.

Par exemple : un hôpital, une école, des lieux de vie et des ateliers de travail.

Les personnes de 2 secteurs ont beaucoup travaillé à ce projet :

- les personnes du secteur éducatif : **Hébergement** et
- les personnes du secteur professionnel : **Ateliers**.

Mais beaucoup d'autres personnes ont aussi apporté leur aide :

- les personnes de la direction
- les personnes du groupe de travail
- les personnes de la commission appelée : Affaires de Cœurs et
- l'illustratrice qui a fait les dessins.



2. Quel projet en FALC avons-nous fait ?

Avec toutes ces personnes, l'Institution de Lavigny a créé un livre en FALC sur le thème de l'intimité en institution.

Le livre s'appelle : **Ma vie intime, affective et sexuelle.**

5 chapitres et 5 thèmes

Dans le livre, il y a 5 chapitres.

Chaque chapitre est sur un thème différent :

- le respect de l'intimité
- la vie en collectivité (la vie en groupe)
- le partage d'informations
- les aides et les services de conseil
- le rapport au corps.

Beaucoup d'histoires différentes

Dans ce livre, il y a 22 histoires qui parlent de la vie dans l'Institution.

Ces histoires sont des exemples de situations qui peuvent arriver quand on travaille ou vit en institution.

Voici des exemples de ces situations :

- Une personne demande :
« Dans les dossiers, on écrit quoi sur ma vie privée ?
Et à quoi ça sert ? »
- Un jeune homme amène sa nouvelle compagne dans le groupe de vie.
Cette dame fait peur aux autres.
- Un monsieur demande des câlins de la part d'un éducateur.
L'éducateur est mal à l'aise.

Un livre écrit en « Je »

Après chaque histoire, il y a des conseils et des questions.

Les conseils et questions sont écrits en « **Je** », à la 1^{ère} personne.

Par exemple :

- « Voilà ce que je peux faire dans certaines situations. »
- « Quelle aide ou quel service je peux recevoir ou attendre des équipes éducatives ? »

Le « Je » aide à réfléchir aux situations.

Et avec le « Je », on ne doit pas se demander si on écrit en Tu ou en Vous (pour tutoyer ou vouvoyer la personne).

Un livre pratique et solide

Beaucoup de personnes de l'Institution utilisent le livre.

Alors il risque de se déchirer.

Pour le protéger, il est complètement recouvert de plastique.



3. Comment avons-nous travaillé ?

Toute l'Institution de Lavigny a participé à ce grand projet.

Ce projet s'est réalisé en 5 étapes :

Étape 1 : choisir les thèmes

Étape 2 : choisir la présentation du livre

Étape 3 : écrire les textes en FALC

Étape 4 : relire les textes en FALC

Étape 5 : choisir la mise en page et les images du livre

Étape 1 : choisir les thèmes

Pour choisir les thèmes, Lavigny a voulu **donner la parole aux personnes** qui habitent et travaillent dans l'Institution.

Dans l'Institution, il y a une commission qui s'appelle : Affaires de Cœurs.

Cette commission a fait plusieurs séances pour parler des questions d'intimité et de sexualité.

Les membres ont fait une liste des thèmes discutés.

Ensuite, l'Institution a regardé la liste de thèmes.

Elle s'est posé ces questions :

- « Sur quels thèmes l'Institution peut **offrir un service** ? »
- « Sur quels thèmes l'Institution ne peut **pas** offrir de service ? »
- « Sur quels thèmes faut-il **d'abord discuter avec la direction** ? »

Et le groupe a pu choisir les thèmes à garder.

Étape 2 : choisir la présentation du livre

Après le choix des thèmes, il fallait décider à quoi le livre va ressembler.

Le livre doit **donner envie de le lire**, avec des images et des couleurs.

Le livre doit être **facile à comprendre et à utiliser**

par les équipes professionnelles.

Mais aussi par toutes les personnes qui vivent et travaillent dans l'Institution.

Alors pour cela, il faut :

- écrire le **livre en FALC**
- partir d'**histoires vraies** et de situations vécues par les personnes de Lavigny.

Étape 3 : écrire les textes en FALC

Deux professionnelles de la commission : Affaires de Cœurs ont écrit les textes en FALC.

Elles sont les auteures du livre.

Elles ont écrit en FALC les histoires racontées par les personnes de Lavigny.

Après chaque histoire, elles ont écrit en FALC les conseils et les questions.

Étape 4 : relire les textes en FALC

L'Institution a mis une annonce pour créer un groupe de relecture.

Pour faire partie du groupe, les personnes devaient surtout être intéressées.

Pas besoin de savoir lire ! Mais les personnes devaient :

- oser dire quand elles ne comprennent pas
- pouvoir se mettre à la place des autres personnes.

Par exemple, pouvoir se demander :

est-ce que ce texte pourrait choquer mon amie ?

Dans le groupe de relecture, il y avait 5 personnes :

- les 2 auteures et
- 3 personnes qui vivent dans l'Institution de Lavigny.

Chaque personne du groupe était unique, avec sa personnalité, ses compétences et ses expériences de vie.

Chaque personne était importante.

Elle a apporté le meilleur d'elle-même pour ce travail de relecture.

Le groupe a relu les textes en FALC.

Pour voir si les textes sont simples et faciles à comprendre.

Le groupe s'est mis d'accord pour l'organisation des séances, des dates et des horaires.

Pendant les séances de relecture, les personnes ont **lu à haute voix**.

Elles pouvaient se lever pendant les séances.

Ça aidait parfois à mieux réfléchir.

Ensemble, le groupe se posait les questions suivantes :

- « Les mots sont-ils assez faciles ? Sont-ils connus et utilisés par les personnes de Lavigny ? »
- « Les phrases sont-elles assez courtes ? »
- « Y a-t-il quelque chose qui pourrait choquer ? »

Si oui, on expliquait les choses différemment, avec d'autres mots.

Pendant la relecture, le groupe a décidé **d'enlever le mot « résident »**.

Les relecteurs n'aimaient pas ce mot.

Avec ce mot, ils ne se sentaient pas assez respectés.

Bien vite, le groupe a remarqué qu'il y avait des mots difficiles. Alors il fallait faire un **glossaire** : c'est une liste de mots avec les mots difficiles et leur explication. Il y a un glossaire à la fin de chaque chapitre et un glossaire à la fin du livre.

Étape 5 : choisir la mise en page et les images du livre

Comment donner envie à tout le monde de regarder le livre ?

Il faut y mettre des **images**. C'est important !

Mais quelles images ?

Des photos ? Pas super, car on peut reconnaître les personnes.

Des pictos ? Pas super, car tout le monde n'est pas d'accord sur les pictos.

Des dessins ? Oui ça ira très bien !

Une illustratrice a dessiné les personnages.

Quand elle a montré les premiers dessins, le groupe les a beaucoup aimés.

Le groupe a donné un nom à chacun des personnages.

Finalement, les dessins ressemblent à une bande dessinée.

Cela aide à bien comprendre les histoires vécues.

À la fin du chapitre, il y a des exemples de pages du livre.



4. À propos du projet, que pouvons-nous dire ?

Le positif, ce qui était très bien

Le projet est **très positif pour toute l'Institution** de Lavigny.

Pour les 2 étapes principales :

- créer le livre ensemble
- présenter le livre terminé.

Étape 1 : créer le livre ensemble

Beaucoup de personnes différentes ont participé à la création du livre :

- des personnes qui vivent ou travaillent à Lavigny
- des éducateurs
- la direction
- des relecteurs et
- d'autres personnes encore.

Ensemble elles ont réfléchi à leurs expériences vécues et à leurs propres histoires.

Elles ont aussi cherché des situations d'autres personnes de l'Institution.

Toutes ces expériences, mises ensemble, ont été importantes.

Elles étaient la base pour écrire le livre.

Étape 2 : présenter le livre terminé

En 2019, le livre est terminé, après 2 ans de travail.

C'était une longue aventure !

Le livre s'appelle : Ma vie intime, affective et sexuelle.

Le livre a été présenté à **beaucoup d'endroits** différents.

Il a été présenté à toutes les équipes de l'Institution de Lavigny :

aux personnes qui vivent ou travaillent à Lavigny, aux équipes éducatives, et aussi aux équipes de nettoyage.

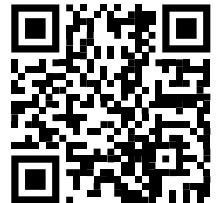
Un livre a été déposé dans chaque lieu de vie et dans chaque atelier.
À l'entrée de l'hôpital de Lavigny, quelques pages du livre sont affichées en grand, au format d'un poster.

On a présenté le livre sur des stands d'informations, pour les parents, pour les collègues et pour d'autres institutions.

À plusieurs occasions, le groupe de relecture a pu présenter son travail et son expérience.

De plus, le livre est à vendre sur le site internet de l'Institution de Lavigny, et aussi sur le site de SANTÉ SEXUELLE SUISSE.

Pour acheter le livre, il faut cliquer ou scanner ce QR code.



Ce qui a changé dans l'Institution

Dans l'Institution de Lavigny, presque tout le monde a lu le livre.

Ce livre a permis de réfléchir ensemble sur l'intimité et la sexualité en institution.

Par exemple :

- « Moi, éducateur, est-ce que je respecte vraiment l'intimité des personnes ? »
- « Et moi, personne du nettoyage, comment je peux aider les personnes à participer au respect de tous ? »
- « Et moi, personne de la direction, est-ce que je dois changer certaines règles de vie ? »

Grâce au livre, toute l'Institution, les équipes éducatives, les groupes de vie, les ateliers, tout le monde a beaucoup réfléchi et discuté.

Ensemble, ils ont réussi à améliorer le respect de l'intimité de chaque personne.

Ce qui était plus difficile

Besoin de faire un 2^{ème} livre

Quand le livre était presque terminé, des nouvelles questions et des nouveaux thèmes sont arrivés dans les discussions.

Mais c'était trop tard pour les mettre dans ce livre !

Pour rajouter ces nouveaux thèmes,

l'Institution de Lavigny a fait un 2^{ème} livre :

Ma vie intime, affective et sexuelle, Tome 2.

Ce livre a paru en septembre 2023.

Pour plus d'informations sur ce 2^{ème} livre,
il faut cliquer ou scanner ce QR code.



Ne pas oublier ce livre

Parfois, les personnes oublient un peu ce livre.

Ou les nouveaux éducateurs n'y pensent pas.

Alors il faut rappeler à tout le monde ceci :

Ce livre existe ! Il est important ! Lisez ce livre !

Pour résumer

Cette grande et belle aventure a été un succès !

Pour ces différentes raisons :

- elle a permis à tout le monde (direction, personnel, groupe de relecture) de **faire équipe** pour travailler sur un même projet.
- tout le monde a vu ceci :
le travail du **groupe de relecture** est très important.
Les relecteurs sont de vrais **experts**.
Il faut payer un **saire correct** pour le travail de relecture.

Qui a écrit ce projet ?

Marie Jammet-Reynal

Marie Jammet-Reynal a travaillé à l'Institution de Lavigny, comme responsable pédagogique.

Elle est responsable de plusieurs crèches et lieux d'accueils.

Elle travaille pour que tous les enfants se sentent bien accueillis, aussi les enfants avec handicap.

Contact : marie.jammet-reynal@apej.ch



Léa Marchal

Léa Marchal est éducatrice sociale et sexo-pédagogue :

elle donne des formations dans le domaine de la sexualité.

Elle accompagne des personnes seules, des couples et des groupes.

Elle accompagne aussi les équipes éducatives de l'Institution de Lavigny.

Contact de toute la Commission Affaires de Cœurs :

affairesdecoeurs@ilavigny.ch



Amélie Buri

Amélie Buri a été responsable de la communication visuelle dans l'Institution de Lavigny.

Cela veut dire : **responsable des images** utilisées dans l'Institution pour donner des informations.

Elle est maintenant illustratrice indépendante.

Elle fait des dessins simples et faciles à comprendre,

spécialement pour des hôpitaux, des institutions ou des associations d'aide.

Contact : contact@amelieburi.ch



Qui a fait les images ?

Amélie Buri a fait les dessins et la mise en page du livre.

Le livre et toutes les images du livre appartiennent à l'Institution de Lavigny.

Exemples de pages du livre : Ma vie intime, affective et sexuelle

Voici un exemple de situation sur le thème : respect de l'intimité.

Il y a d'abord l'histoire, avec du texte et des images.

Puis des questions et conseils pour réfléchir à la situation.

EST-CE QUE ÇA PEUT ATTENDRE ?

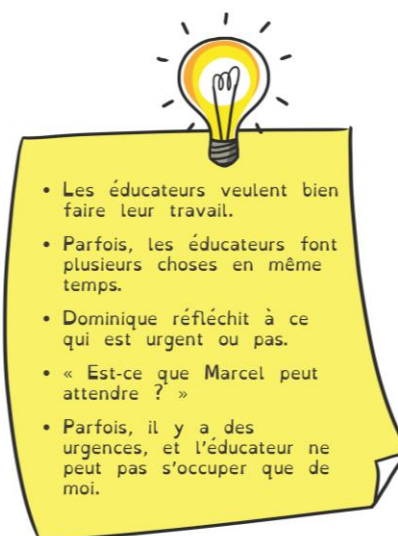
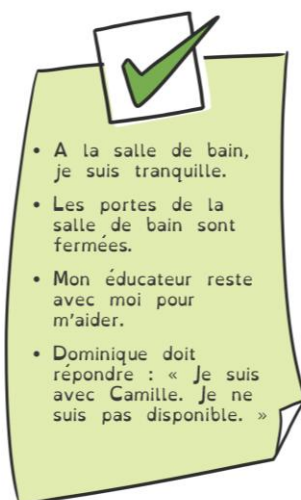


Camille est à la salle de bain.
Camille a besoin d'aide.
Dominique est éducateur.
Dominique aide Camille à mettre ses habits.

Marcel est éducateur.
Marcel toque à la porte.
Marcel entre dans la salle de bain.
Marcel a besoin de parler à Dominique.

Camille est gênée.
Dominique veut aider tout le monde.
Dominique se dit :
« Je ne sais pas quoi faire ».

Ça veut dire quoi pour moi ?



Projet 6

Une brochure en FALC

pour encourager l'activité physique

Projet de la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne
avec Unisanté

En mouvement

Carnet de conseil et de suivi en activité physique



Prénom

Nom

Pas à Pas+
CONSEIL ET SUIVI
EN ACTIVITÉ PHYSIQUE

Introduction

Aider les personnes en situation de handicap à **prendre soin de leur santé**, c'est très important. C'est écrit dans les lois suisses et les lois des autres pays. Pour cela, les informations sur la santé doivent être accessibles à toutes les personnes.

Des services de santé veulent écrire leurs informations en FALC. C'est pour mieux soutenir la santé des personnes. Et pour aider les personnes à faire leurs propres choix pour leur santé.

1. Qui sommes-nous ?



Dans le canton de Vaud, des personnes de plusieurs institutions ont participé à un projet de recherche. Cette recherche s'intéresse à un **document écrit sur l'activité physique**. Cette recherche veut découvrir **ce qui aide** à comprendre et **ce qui est un obstacle** pour bien comprendre ce document.

Dans l'équipe de recherche, il y avait :

- 2 étudiantes de la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL). Elles ont fait cette recherche pour leur travail de Bachelor.
- des spécialistes du centre Unisanté et
- 4 personnes avec un handicap intellectuel.



2. Quel projet en FALC avons-nous fait ?

Bouger est bon pour la santé. Tout le monde le sait.

Dans le canton de Vaud, il y a une brochure pour encourager les gens à bouger et à faire des activités physiques.

Cette brochure s'appelle : **En mouvement**.

Cette brochure fait partie du programme : **Pas à Pas+**.

Pas à Pas+ propose des conseils et un accompagnement personnel aux personnes qui souhaitent recommencer à bouger.

La brochure **En mouvement** donne des informations sur l'activité physique et la santé.

C'est aussi une sorte de **journal de bord** avec **des objectifs et des exercices à faire**.

Pour quel public ?

Le programme Pas à Pas+ et la brochure En mouvement s'adressent à **tous les adultes, avec et sans handicap**.

Cette brochure veut encourager les personnes à **bouger un peu plus**.

Mais cette brochure est-elle assez simple et claire ?

Ou faut-il l'améliorer pour la rendre facile à lire pour tout le monde ?

Une brochure plus simple

L'équipe de recherche a examiné la brochure.

Elle a discuté des questions suivantes :

Qu'est-ce qui est facile à comprendre dans cette brochure ?

Et qu'est-ce qui est difficile à comprendre dans cette brochure ?

Ensuite l'équipe a amélioré la brochure.

Voici l'exemple d'une page :

Avant les améliorations

Mes objectifs

Objectifs SMART

S Spécifiques Définir concrètement avant d'un qui doit être fait, par quel processus	M Mesurables Dire la quantité et la qualité avant pendant et après l'activité	A Acceptables À l'appréciation et acceptable	R Réalistes L'atteinte de ce but est réalisable	T Temporellement Définir un délai ou une date de fin
---	--	---	--	---

1

Après les améliorations

Mes buts

J'ai des buts à atteindre à la fin de ce projet.
Je peux définir ces buts en utilisant la manière SMART.

S	M	A	R	T
Spécifique Mon but est précis.	Mesurable Je peux mesurer l'évolution.	Acceptable Je suis d'accord avec mon but.	Réaliste Je peux arriver à mon but.	Temps Mon but est défini dans le temps.

J'écris les buts que j'ai défini avec ma personne de contact.

Liste de mes buts :

Page 5 sur 13

Voici ce qui a changé

- Il y a plus de contraste de couleurs.
On peut ainsi mieux lire le texte sur fond de couleur.
- Les phrases sont plus courtes.
- Les consignes pour remplir les fiches sont écrites.

À la fin du chapitre, il y a des exemples de pages de la brochure.



3. Comment avons-nous travaillé ?

Pour la recherche, il y a eu **2 équipes de discussions**.

Et dans chaque équipe, il y avait :

- des personnes avec un handicap intellectuel.
Ce sont elles les expertes du FALC.
- les étudiantes de Lausanne et
- des spécialistes d'Unisanté.

Sur 1 mois, chaque équipe s'est retrouvée 4 fois.

Pendant la 1^{ère} séance, les personnes ont pu faire connaissance et découvrir le projet : savoir comment l'équipe va travailler, connaître un peu le thème du FALC et le thème des activités physiques.

Pendant la 2^{ème} et la 3^{ème} séance, chaque équipe a examiné la brochure en détail.

Pour voir **ce qui aide** à comprendre et **ce qui empêche** de bien comprendre.

Pour cela, les étudiantes ont posé **des questions ouvertes** : des questions où il ne faut pas répondre par oui ou non, mais où on peut expliquer ce qu'on pense.

Les participants ont aussi rempli un questionnaire sur 3 sujets dans la brochure :

- les images
- le texte et
- le message général.

Pour chaque sujet, ils devaient cocher pour donner leur avis.

Pour dire si c'est :

- facile
- un peu difficile
- très difficile à comprendre.

Les étudiantes ont enregistré les séances.
Ensuite, grâce aux réponses des participants,
les étudiantes ont apporté des changements.
Elles ont amélioré la brochure.
Elles ont écrit une **brochure en FALC**.

Pendant la 4^{ème} séance, les participants ont regardé
si cette nouvelle **brochure en FALC** était **vraiment facile à comprendre**.

Toutes les séances se sont passées dans une ambiance relax et ouverte.
Les personnes étaient à l'aise.
Elles se sentaient libres de dire ce qu'elles pensaient.
Et de partager leurs expériences personnelles.



4. À propos du projet, que pouvons-nous dire ?

La recherche a montré 2 choses importantes pour avoir un document accessible :

- Il faut un document facile à lire et à comprendre.
Cela veut dire : un document écrit en FALC.
- Il faut aussi avoir accès au document facilement.
Cela veut dire : on peut facilement trouver ce document dans notre environnement.

Le positif, ce qui était très bien

Le thème du **sport** et des **activités physiques**

a bien intéressé les participants.

C'était une grande aide pour faire cette recherche.

Les équipes étaient formées de **personnes très différentes** :

- les personnes avec un handicap intellectuel qui sont les expertes du FALC
- les étudiantes de Lausanne qui ont mené la recherche et les groupes de discussion et
- les personnes d'Unisanté qui connaissent bien les questions de santé.

Toutes ces personnes ont mis leurs compétences ensemble.

C'était très utile pour la recherche.

Ce qui était plus difficile

Les réponses des participants étaient parfois différentes.
Par exemple : pour une personne, l'information était facile.
Pour une autre, elle était trop difficile.
Pour les étudiantes, ce n'était pas toujours simple
de trouver une bonne phrase en FALC pour tout le monde.
Elles ont dû faire des choix.

Écrire la brochure en FALC, ce n'était pas facile.
Les étudiantes devaient simplifier,
mais garder toutes les informations importantes.

Des conseils pour un nouveau projet

- Pour un tel projet, il faut prévoir assez de temps entre les séances.
Car il y a beaucoup de travail à faire entre une séance et la suivante.
- C'est mieux de faire des séances assez courtes, d'environ 1 heure.
Ainsi, les personnes peuvent mieux se concentrer.
- C'est important de bien connaître les règles du FALC
pour simplifier les informations écrites.

Pour résumer

C'est important que **les personnes** concernées **participent**
à la création du texte **dès le début**.

Elles sont les expertes de l'information accessible.
Elles ont aussi envie de participer à ce type de projet.
Pour cela, on peut demander de l'aide
à des groupes de relecture dans des institutions ou
à des services spécialisés dans le langage simplifié.

Ce projet peut servir d'**exemple pour d'autres projets de santé en FALC**.

Qui a écrit ce projet ?

Silvia Bianchi

Silvia Bianchi est éducatrice.

Elle accompagne des personnes ayant des dépendances, par exemple à la drogue ou à l'alcool.

Avec Unisanté, elle a fait des recherches sur les informations faciles à comprendre pour tout le monde.

Contact : silviabianchi8@gmail.com



Laureen Pittet

Laureen Pittet est éducatrice sociale.

Elle accompagne des personnes avec un handicap intellectuel.

Elle fait aussi des recherches avec Unisanté, sur les informations faciles à comprendre pour tout le monde.

Contact : laureen.pittet@hotmail.com







Qui a fait les images ?

La brochure et toutes les images de la brochure appartiennent à Pas à pas+ d'Unisanté.

La photographe Océane Bongard, de l'agence Photo MD Digital, a fait la photo de Laureen Pittet.

Exemples de pages de la brochure : En mouvement

Exemples d'activité physique à pratiquer

Type	Exemples d'activité physique
Activités physiques à la maison 	Travaux ménagers : aspirateur, vitres, etc. Jardinage, bricol Porter les courses
Activités physiques de déplacement 	Marche, marche en montée Montée d'escaliers Vélo, vélo électrique, trottinette
Activités physiques au travail 	Travailler debout Marcher Porter / déplacer des charges
Activités physiques de loisirs 	Marche, Randonnée, Nordic Walking, Raquettes, Course à pied Vélo, Vélo Tout Terrain, Spinning, Rameur Natation, Aquagym, Paddle, Voile, Plongée Gymnastique, Aérobic, Danse, Athlétisme Fitness et musculation Gymnastique douce : Yoga, Tai Ch Pilates, Gi qong Stretching Arts Martiaux : Judo, Self défense Pétanque, Golf, Tir à l'arc Basketball, Volleyball, Football, Handball Tennis, Badminton, Tennis de table, Squash Ski alpin, Ski de fond, Ski de randonnée, Snowboard

Mes buts

J'ai des buts à atteindre à la fin de ce projet.

Je peux définir ces buts en utilisant la manière SMART.

S	M	A	R	T
Spécifique	Mesurable	Acceptable	Réaliste	Temps
Mon but est précis.	Je peux mesurer l'évolution.	Je suis d'accord avec mon but.	Je peux arriver à mon but.	Mon but est défini dans le temps.

J'écris les buts que j'ai défini avec ma personne de contact.

Liste de mes buts :

Projet 7

Un dossier en FALC

pour présenter les ateliers de la Fondation FARA

Projet de Noémie Pastor,

pour le diplôme de maitresse socioprofessionnelle

Présentation des ateliers



En

Facile
à lire et à
comprendre



Introduction

Quand une personne a fini son école obligatoire, au début de sa vie d'adulte, elle doit **choisir un travail**.

Dans l'économie libre ou dans un atelier protégé.

Pour cela il faut bien connaître les places de travail et le genre de travail à faire.

Ce projet en FALC permet de **bien connaître les ateliers protégés de la Fondation FARA**.

Pour bien choisir sa place de travail.



1. Qui sommes-nous ?

FARA veut dire Fondation Ateliers Résidences Adultes.

C'est une grande fondation à Fribourg.

Elle accueille des personnes adultes avec un handicap intellectuel.

Dans cette fondation :

- il y a des lieux de vie : des groupes de vie, des appartements protégés et des studios indépendants
- il y a aussi 12 ateliers de travail.

Je m'appelle Noémie Pastor.

J'ai travaillé à FARA pendant plusieurs années.

En plus de mon travail,

j'ai fait une formation pour devenir maitresse socioprofessionnelle (MSP).

Dans le cadre de ma formation, j'ai fait ce projet pour présenter les 12 ateliers de FARA de manière claire.

Ainsi les jeunes qui arrivent à FARA, après l'école obligatoire, peuvent découvrir facilement les différents ateliers.

Ils peuvent alors choisir celui qui leur plait.



2. Quel projet en FALC avons-nous fait ?

J'ai créé un dossier de présentation des ateliers FARA, avec des images, des photos et des pictogrammes. Ce dossier est écrit en FALC.

Ainsi, il respecte 4 règles principales :

- les personnes avec un handicap ont participé à la création de ce dossier
- le dossier final est accessible et facile à comprendre
- le dossier respecte tout le monde, sans faire de différence et
- le dossier soutient la liberté de choix.

Ces 4 règles font partie de la CDPH : la Convention pour les Droits des Personnes Handicapées.

On trouve ce dossier sous 3 formes :

- 1 dossier avec des fiches détachables
- le même dossier, mais fixe, comme un livre et
- le même dossier, mais électronique, dans l'ordinateur.

1) Le dossier avec des fiches détachables

Avec ce dossier on peut travailler très librement.

Chaque atelier est présenté sur 1 fiche recto verso.

On peut sortir une ou plusieurs fiches.

On peut, par exemple, poser 2 fiches sur la table et comparer ces 2 ateliers.

2) Le dossier fixe

Ce dossier est un livre plastifié.

Chaque atelier est présenté sur 2 pages côte à côte.

Ce livre reste au secrétariat de FARA.

Chaque personne peut le regarder librement.

3) Le dossier électronique

Le dossier électronique se trouve sur le site internet de FARA.

Pour le voir, il faut cliquer ou scanner ce QR code.

On peut télécharger chaque fiche et l'imprimer.

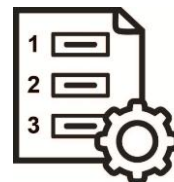
Par exemple, pour les entretiens d'entrée.

Grâce au site, les jeunes adultes peuvent aussi trouver les informations depuis chez eux, de manière autonome.



Le dossier est aussi à disposition en dehors de FARA :

- auprès de la Fondation Les Buissonnets à Fribourg et
- chez Pro Infirmis à Fribourg.



3. Comment avons-nous travaillé ?

Dès le début du projet, j'ai voulu faire participer le plus possible les personnes qui travaillent à FARA :

- les **bénéficiaires** (les personnes avec un handicap) et
- les **maitres d'ateliers** (appelés aussi : MSP).

Le projet s'est fait en 3 étapes :

Étape 1 : présenter mon projet aux maitres d'atelier et aux bénéficiaires

Étape 2 : créer le contenu

Étape 3 : vérifier les textes avec un groupe de relecture

Étape 1 : présenter le projet aux maitres d'ateliers et aux bénéficiaires

Pour commencer, j'ai créé une **vidéo**.

Dans cette vidéo, il y a du texte, des images et des explications audios.

Elle explique l'idée du projet : présenter les ateliers de FARA.

J'ai montré cette vidéo en septembre 2021 :

- à la direction,
- aux MSP des 12 ateliers et
- aux bénéficiaires.

Après avoir vu la vidéo, chaque atelier a créé une fiche pour se présenter.

Le travail s'est fait ensemble, entre les bénéficiaires et les MSP.

Pour faire cela, chaque atelier a reçu :

- un questionnaire à remplir (avec 8 questions pour les MSP et 8 questions pour les bénéficiaires)
- une liste de compétences et
- un exemple de fiche déjà remplie.

Sur la liste de compétences, il y a **7 compétences**.

Je suis capable de :

- être créatif
- utiliser ma force
- être précis dans mes gestes
- être patient
- bien utiliser mes 2 mains
- évaluer mon travail et
- m'adapter aux changements.

Pour chaque compétence, les personnes doivent indiquer ceci :

est-ce que cette compétence est importante ou non dans notre atelier ?

Il faut l'indiquer avec des **étoiles**.

Avec beaucoup d'étoiles : si la compétence est importante dans l'atelier.

Avec peu d'étoiles : si la compétence n'est pas importante dans l'atelier.

Par exemple, dans l'atelier menuiserie, une compétence importante, c'est :
« Utiliser ma force ». Cette compétence reçoit beaucoup d'étoiles.


Chaque atelier a aussi reçu un exemple d'une fiche déjà remplie.

Voici l'exemple de cette fiche :

Atelier Topaze


Matières premières utilisées :

- Papier et carton
- Colle
- Peintures




Articles réalisés :

- Animaux en papier mâché
- Objets de décoration en papier mâché
- Peinture sur tableau



Outils utilisés :


- Scotch
- Ciseaux
- Pinceaux



Horaires :


Du Lundi au Vendredi

- De 8 :00 à 12 :00 et de 13 :00 à 15 :45



Nombre de Maîtres d'atelier et d'employés :

- 3 Maîtres d'atelier et 1 stagiaire
- 6 employés



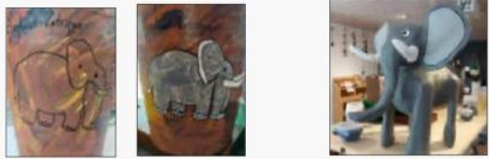
Compétences développées à l'atelier :

Créativité	★★★★★
Force	★☆☆☆☆
Précision	★★★★☆
Endurance / patience	★★★★☆
Coordination	★★★★☆
Motricité	★★★★★
Auto-évaluation	★★★★★
Adaptation aux changements	★★★★☆

Exemples :

- 1 étoile : pas du tout (0%)
- 2 étoiles : un peu
- 3 étoiles : moyen (50%)
- 4 étoiles : beaucoup
- 5 étoiles : tout à fait (100%)

Photos :




Corbeille à papier Eléphant à la boutique

Divers :

Venez créer avec nous !

<https://sites.google.com/view/wwwtopazech/accueil>



Étape 2 : créer le contenu

Dans la prochaine étape, les bénéficiaires ont répondu au questionnaire.

Par oral ou par écrit, selon les possibilités de chacun.

Les réponses ont été enregistrées.

Ensuite, grâce aux réponses des questionnaires,

j'ai écrit la présentation en FALC de chaque atelier.

Chaque présentation doit être **la plus réaliste possible**.

Elle montre :

- les différentes activités de l'atelier
- les matières utilisées et
- les compétences travaillées dans cet atelier.

Finalement, 2 bénéficiaires de l'atelier de graphisme (Faraprint)

ont fait les photos pour tous les ateliers.

Et les fiches étaient prêtes pour la relecture.

Étape 3 : vérifier les textes avec un groupe de relecture

C'est très important de faire relire les textes en FALC

par des personnes avec des difficultés de lecture.

Elles vérifient que **tout est facile à comprendre**.

Si une phrase est encore difficile, il faut la changer.

Un groupe de 4 relecteurs a vérifié tout le contenu.

Il y a eu 2 séances de relecture.

L'adjointe de direction m'a aidée pour les relectures.

Elle était formée au FALC.

Les photos

Les photos aident bien à expliquer les activités que l'on fait dans les ateliers.
Le groupe de relecture a proposé de rajouter des numéros sur les images pour bien expliquer de quoi on parle.

De cette manière, les jeunes qui sortent de l'école obligatoire comprennent bien :

- les activités à faire
- le matériel travaillé et
- les outils utilisés.

Voici un exemple de fiche avec les numéros sur les images :

Activités réalisées :

1. Pliage et montage de boîte
2. Conditionnements
3. Collage d'étiquettes



Outils et machines :

1. Balance digitale
2. Potence de rivetage
3. Machine à cercler
4. Gabarits



Les couleurs

Sur les fiches, chaque atelier a sa propre couleur.
De cette manière, on reconnaît bien chaque atelier.








Les pictogrammes

J'ai cherché des pictogrammes pour illustrer chaque compétence.
Le groupe de relecture a donné ses conseils pour améliorer les pictogrammes.

Les images pour évaluer les compétences

J'ai proposé différentes images pour montrer qu'une compétence est importante ou non dans un atelier.

Le groupe de relecture a choisi cette image pour évaluer les compétences :

Dans cet atelier, je vais développer mes compétences pour :		Peu	Beaucoup			
	Être créatif	★	★	★	★	★
	Utiliser ma force	★				
	Être précis dans mes gestes	★	★	★		
	Être patient	★	★			
	Bien utiliser mes 2 mains	★	★	★	★	
	Evaluer mon travail	★	★	★	★	★
	M'adapter aux changements	★	★	★	★	★

Comment utiliser le document ?

- Pour choisir un atelier, lire le document ne suffit pas.
Il faut faire une **vraie visite** des ateliers.
- On ne peut pas utiliser ce document tout seul.
On l'utilise dans une discussion avec une **personne de référence**.



4. À propos du projet, que pouvons-nous dire ?

Le positif, ce qui était très bien

Le document est très utile et très apprécié par beaucoup de personnes. Pour créer ce document, cela a demandé la participation de chacun.

Plusieurs choses ont aidé :

- les MSP ont bien passé l'information aux bénéficiaires de leur atelier
- les relecteurs du projet font partie d'un groupe d'experts FALC et connaissent bien le travail de relecture
- plusieurs membres du personnel de FARA sont formés au FALC
- la coordinatrice a fait le lien entre tous les ateliers et
- sur les photos des fiches, on peut voir les objets fabriqués dans les ateliers.

Ce qui était plus difficile

Ce projet a demandé **beaucoup de temps**.

Il fallait faire de nombreux allers-retours entre chaque atelier :

- parfois il n'y avait pas assez de temps
- ce n'était pas facile de travailler avec autant de personnes et
- parfois les différentes personnes ne comprenaient pas les différentes compétences de la même manière.

Des conseils pour un nouveau projet

La nouvelle brochure

À la fin de mon travail, j'ai présenté le dossier aux bénéficiaires et aux MSP.

Ils ont donné des conseils pour améliorer le document. Par exemple :

- modifier les puces avec numéros quand il n'y pas de photo correspondante
- mettre du texte sous chaque photo et
- sur chaque fiche, faire une photo de tout l'atelier pour bien montrer l'ensemble.

FARA a fait une **nouvelle brochure** avec ces changements.
Voici un exemple de l'ancienne fiche et de la nouvelle fiche pour l'atelier poterie.

Ancienne fiche

Atelier Poterie
Production

Matières premières :

1. argile
2. engobes
3. émail
4. cire



Articles réalisés :

- Gobelets
- Tasses



- Vases
- Horloge
- Assiettes



Outils et machines :

1. Éponges
2. Ustensiles de modelage (pic, couteau)
3. Le four
4. Calibreuse
5. Le tour



Message de l'atelier :

Tu aimes dessiner ?
et faire plusieurs activités différentes ?
Toucher l'argile ne te dérange pas ?
Alors, rejoins-nous à l'atelier Poterie !




Page 1 sur 2

Dans cet atelier, je vais développer mes compétences pour :

	Peu	Beaucoup
Être créatif	★ ★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★ ★
Utiliser ma force	★ ★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★ ★
Être précis dans mes gestes	★ ★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★ ★
Être patient	★ ★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★ ★
Bien utiliser mes 2 mains	★ ★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★ ★
Évaluer mon travail	★ ★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★ ★
M'adapter aux changements	★ ★ ★ ★ ★	★ ★ ★ ★ ★

Photos :



Grand vase

Casselles sur table

Page 2 sur 2

Nouvelle fiche

FARA **ATELIER POTERIE**

Matières premières

- Argile
- Engobes
- Émail



Articles réalisés

- Gobelets, tasses
- Vases
- Saladiers, cruches
- Vaisselle



Quelques outils et machines

- 1 Éponges
- 2 Ustensiles de modelage
- 3 Le four
- 4 Calibreuse
- 5 Cage à émailler
- 6 Tour



Message de l'atelier

- ✓ Tu aimes dessiner ?
- ✓ Tu aimes faire plusieurs activités différentes ?
- ✓ Toucher la terre et te salir ne te dérange pas ?


Alors rejoins l'atelier Poterie!




Dans cet atelier, je vais :

	Peu	Beaucoup
Être créatif	★ ★ ★	★
Utiliser ma force	★ ★	★
Être précis dans mes gestes	★ ★	★
Être patient	★ ★	
Bien utiliser mes 2 mains	★ ★	
Évaluer mon travail	★ ★	
M'adapter aux changements	★ ★	★

Photo de l'atelier



Découvre la page de l'atelier en scannant le code avec ton téléphone



L'utilité du FALC

Les documents en FALC sont très utiles.

Nous voyons que beaucoup de personnes utilisent cet outil.

FARA pourrait créer un nouveau projet en FALC.

Faire un même document pour présenter **ses différents lieux de vie** :

- les foyers
- les appartements protégés et
- l'accompagnement à domicile.

Il faut **toujours plus faire connaître le FALC**.

Aussi chez les étudiants, dans les écoles sociales.

De cette manière, on pourra toujours plus utiliser le FALC pour toutes les situations de la vie.

Pour résumer

De manière générale, ce projet est positif pour toutes les personnes qui ont participé.

Le document final est facile à lire et bien accessible pour tout le monde.

Les photos sont d'une grande aide.

Le document est souvent utilisé à FARA.

Aussi, il a été utilisé dans l'école spécialisée Les Buissonnets et chez Pro Infirmis.

De plus, ce document aide beaucoup pour les entretiens de conseil et pendant l'entretien d'entrée.

Les jeunes, futurs bénéficiaires, et leurs parents sont très contents de cet outil.

Ainsi, ils peuvent bien **s'imaginer la vie dans les ateliers**. Cela les rassure.

Qui a écrit ce projet ?

Noémie Pastor

Noémie Pastor a été maitresse socioprofessionnelle.

Elle a travaillé à FARA, dans un atelier créatif et de développement personnel.

Elle travaille maintenant comme éducatrice sociale aux Traversées.

Elle accompagne notamment des personnes avec des difficultés psychiques.

Contact : pastor.noemie@gmail.com



Qui a fait les images ?

La brochure et toutes les images de la brochure appartiennent à FARA.

Projet 8

Ricochets : le journal d'Eben-Hézer Lausanne



Introduction

À Eben-Hézer Lausanne, nous voulons nous exprimer !
Nous avons des choses à dire sur notre vie dans l'Institution,
mais aussi sur les événements en Suisse et dans le monde.
Pour cette raison, en juin 2021, l'atelier Estimédia
a créé **Ricochets** : le média d'Eben-Hézer Lausanne.
Estimédia est l'atelier
qui s'occupe de la communication d'Eben-Hézer Lausanne.

Ricochets, c'est à la fois un **journal** et un **site internet**.

Dans le journal, on peut lire des articles en FALC.

Sur le site internet, on trouve les mêmes articles avec des vidéos,
des photos et des émissions radio.

Vous allez découvrir ce projet dans ce chapitre.

1. Qui sommes-nous ?



Eben-Hézer Lausanne est une institution du canton de Vaud.

Elle se trouve à Lausanne.

Elle accueille et accompagne des personnes vivant avec un handicap.

L'Institution travaille aussi pour rendre la société
plus ouverte à tout le monde.

Estimédia

Estimédia est l'atelier inclusif de communication d'Eben-Hézer Lausanne.

Cela veut dire ceci : dans cet atelier, tout le monde est égal.

Les décisions sont prises ensemble : chaque personne participe aux décisions.

Il y a aujourd'hui 11 personnes dans l'équipe de l'atelier Estimédia.

Voici une photo de l'équipe d'Estimédia, prise par le photographe de l'équipe





2. Quel projet en FALC faisons-nous ?

Estimédia a créé Ricochets, le journal d'Eben-Hézer Lausanne.

Ricochets, c'est d'abord un journal papier

Il a entre 4 et 8 pages.

Sur ces pages, il y a :

- plusieurs articles écrits en FALC et
- plusieurs textes très courts.

On les appelle : les brèves.

Le journal Ricochets paraît 4 fois par année.

Chaque numéro est imprimé 1200 fois.

Ricochets, c'est aussi un site internet

Il y a des articles sur les mêmes sujets que dans le journal, mais plus détaillés avec des photos, des vidéos et des émissions radio.

Comment ça marche ?

Ricochets est lu par les résidents d'Eben-Hézer Lausanne, les membres du personnel, les familles et les curateurs.

Ricochets est sur internet.

Il peut donc être lu par tout le monde sur un ordinateur ou sur le téléphone.

Sur la première page du journal papier, il y a un QR code.

Lorsqu'on le scanne, il y a un lien qui renvoie sur le site internet de Ricochets : ricochets.eben-hezer.ch

Sur ce site, on trouve donc des vidéos, des émissions radio et d'autres articles sur les sujets du journal.

Les articles sur le site internet ne sont pas toujours écrits en FALC.

À la fin du chapitre, il y a des exemples de pages du journal Ricochets.

Choisir les sujets

Les membres de la rédaction de Ricochets choisissent les sujets qui les intéressent.

Par exemple :

- des sujets de la vie quotidienne
- des expériences personnelles et
- aussi des évènements de la région et même du monde.

Ainsi, les sujets sont très variés.



3. Comment travaillons-nous ?

En 2018, la direction d'Eben-Hezer Lausanne a eu l'idée de créer l'atelier Estimédia.

Puis un groupe s'est réuni à Lausanne pendant 2 ans pour imaginer cet atelier. 5 personnes de l'Institution ont fondé Estimédia.

Ce qui était important pour eux :

- dans cet atelier, personne n'est le chef. On est tous égaux.
- on prend les décisions ensemble quand tout le monde est d'accord. Sinon on vote.

Les différents rôles

Pour pouvoir bien travailler ensemble lors des réunions, l'équipe a mis en place 6 rôles différents :

- le médiateur : cette personne est attentive à donner la parole à tout le monde pendant les réunions lorsqu'un membre la demande
- le gardien du temps : cette personne veille à ce que le temps de chaque point de la réunion soit respecté
- le secrétaire : cette personne écrit les résumés des réunions.
- le messager : cette personne transmet les résumés des réunions aux personnes qui n'ont pas d'e-mail
- le poisson-pilote : avant la séance, cette personne va demander aux autres de quoi ils veulent parler
Ensuite, elle organise les points qui sont discutés lors de la réunion et
- le cafetier : cette personne prépare les cafés pour la pause de la réunion. Elle prépare aussi la salle et est responsable qu'elle soit propre à la fin de la réunion.

Chaque personne peut dire le rôle qu'elle aimerait avoir.

Chaque personne peut demander de changer de rôle, si elle le souhaite.

Ces différents rôles aident l'équipe à bien travailler ensemble.
Chaque personne est importante. Elle fait partie de l'équipe.
Et chaque personne est active et participe aux décisions.







Avec le temps, l'équipe a aussi créé une nouvelle langue : la gesti-langue.

La gesti-langue : une langue par les gestes

L'équipe d'Estimédia a créé une langue sans paroles.
Elle se parle seulement avec des gestes et des signes : c'est la gesti-langue.
Elle permet de communiquer, ou de donner son avis,
très rapidement sans couper la parole aux autres.

Dans cette langue, il y a 6 signes principaux :

La gestilangue d'Estimédia

Signe 1		1 J'aimerais prendre la parole. ou 2 Je n'ai pas terminé de parler.	
Signe 2		3 Hors sujet !	
Signe 3		4 C'est trop long !	
Signe 4		5 Tu m'as coupé la parole.	
Signe 5		6 Ça va trop vite pour moi.	
Signe 6		<i>se lever</i> 7 Je ne me sens pas à l'aise parce que...	

© 2023 Estimédia / Eben-Hézer Lausanne

Grâce à ces 6 signes, tout le monde comprend très vite ce qu'il se passe dans le groupe sans se couper la parole.

Les séances de rédaction

Une fois par semaine, chaque vendredi matin entre 8 heures et midi, les membres de l'équipe se réunissent.

C'est pour discuter des articles qui paraîtront dans Ricochets et des autres projets d'Estimédia.

Ces séances se déroulent en 3 parties :

- les personnes se retrouvent et discutent librement
- l'équipe se met d'accord sur les points qui seront discutés à la réunion et
- l'équipe regarde où en est le travail pour chaque sujet.
Et elle répartit le travail entre ses membres pour la semaine suivante.

Le chemin de fer : pour suivre les sujets du journal

Pour suivre les sujets du journal, le groupe utilise un moyen très utile dans la rédaction des journaux.

C'est le « chemin de fer ».

C'est comme l'image d'un train, avec une suite de wagons.

Chaque page du journal est comme un wagon.

Pour chaque page, on voit :

- qui est responsable des sujets de cette page
- quels sujets on va traiter sur cette page
- quelles photos on mettra sur cette page
- quels sont les autres contenus des sujets, comme des émissions radio ou des vidéos et
- dans quel délai les sujets doivent être terminés.

Le chemin de fer est projeté sur un grand écran.

Toute l'équipe le voit bien.

Ainsi, tous les membres de la rédaction peuvent bien suivre chaque étape du journal.

Et l'équipe peut terminer le journal à la date prévue.

Les sujets du journal

Les membres de l'équipe de la rédaction écrivent les sujets.

Il arrive parfois que d'autres personnes de l'extérieur écrivent des sujets.

Ensuite, les articles sont traduits en FALC.

Deux parties par sujet

Pour chaque sujet, il y a 2 parties.

La 1^{ère} partie : c'est un **article court, en FALC**.

Il est écrit pour le journal papier.

Il fait un résumé du sujet sur environ une demi-page.

La 2^{ème} partie : c'est un **article plus long**,

mais pas forcément en FALC.

Cet article est pour le site internet.

On peut y trouver des photos, des vidéos et des émissions radio sur le sujet.

Plusieurs groupes de travail

Parfois, pour certains sujets, il y a plusieurs groupes de travail.

Par exemple, un groupe prépare une interview,

un autre groupe fait des photos ou une vidéo sur le sujet.

Ces différents groupes discutent des sujets qu'ils travaillent ensemble

lors de la séance du vendredi matin.

Les 2 relectures des articles en FALC

Pour les articles en FALC, les dernières étapes sont les suivantes :

- une 1^{ère} relecture des articles du journal par un petit groupe de travail et
- ensuite, une 2^{ème} relecture par l'équipe de la rédaction lors de la séance du vendredi matin.

Pour la 2^{ème} relecture, on projette l'article sur un grand écran.
Un membre de l'équipe, ou plusieurs, lisent l'article.
Et toute l'équipe discute s'il faut changer des phrases de l'article
pour les rendre plus simples à comprendre.

L'équipe regarde aussi tous les éléments visuels qui accompagnent les textes.
Par exemple : les photos, les pictogrammes, les graphiques, les vidéos, etc.

Ensuite, sur la page principale du journal, on rajoute un QR code
qui permet d'aller sur le site Internet de Ricochets.

Et tout à la fin, le journal est imprimé par l'EspaceGrafic,
l'imprimerie d'Eben-Hézer Lausanne.

Puis l'atelier Conditionnement-Bureau de l'Institution distribue le journal
aux personnes abonnées.

Ainsi, toutes les personnes abonnées peuvent lire les articles du journal
sur le papier ou sur internet.

4. À propos du projet, que pouvons-nous dire ?



L'équipe d'Estimédia a interviewé des résidents d'Eben-Hézer Lausanne pour avoir leur avis sur Ricochets.

Et 2 étudiantes de la Haute école de travail social et de la santé à Lausanne (HETSL) ont fait une recherche sur Ricochets.

Cela a permis de voir quels sont les points forts et les points à améliorer.

Les points forts

- **Les articles du journal** Ricochets sont publiés sur **papier** et sur **internet**.
Dans le journal papier, les articles en FALC sont faciles à comprendre pour les personnes d'Eben-Hézer Lausanne.
Sur internet, les articles sur les mêmes sujets sont plus longs et sont plus faits pour les autres lecteurs comme les parents ou les curateurs.
- Les articles parlent de **sujets en Suisse** et du **monde entier**.
Ils peuvent intéresser les personnes de l'Institution.
Et aussi toute la population.
Grâce aux interviews, l'équipe de la rédaction rencontre des personnes très différentes comme des politiciens ou des chercheurs d'Universités.
- **L'organisation du travail** : il n'y a pas de chef.
Les décisions sont prises ensemble.
Chaque personne a des responsabilités et fait vraiment partie de l'équipe.
L'équipe a appris à discuter dans le respect de chaque membre.
Les personnes s'écoutent.
Elles réfléchissent ensemble sur les différents sujets.
Elles peuvent s'exprimer tranquillement quand elles ne sont pas d'accord.
Ensemble, l'équipe a créé une **intelligence de groupe**.
Et chaque personne s'y sent bien.
- L'importance de la **formation en FALC** :
L'ensemble de la rédaction est formée au FALC.
Cela aide pour faire des articles en FALC.

Les points faibles : ce qui peut être amélioré

Le journal n'est pas assez connu

Les résidents d'Eben-Hézer Lausanne ne connaissent pas assez le journal Ricochets.

Il faudrait faire connaître ce journal encore plus.

Par exemple, le présenter quand il y a une fête ou un autre évènement.

Tous les articles en FALC

Certains résidents aimeraient que les articles de Ricochets sur internet soient aussi en FALC.

Pas seulement les articles du journal papier.

Problèmes techniques

Les contenus multimédias (par exemple, les vidéos que l'on peut voir grâce au QR code) ne sont pas toujours faciles à trouver sur son téléphone portable.

Et certaines personnes n'ont pas de téléphone portable.

Pour cette raison, l'équipe réfléchit à ceci :

il faudrait encore simplifier l'accès aux contenus sur internet.

Pour résumer

Le projet du journal Ricochets est magnifique !
Il rassemble des personnes très différentes.
Elles choisissent ensemble les sujets et
réalisent ensemble tous les contenus du journal.
Toutes les personnes de l'équipe discutent,
décident et travaillent ensemble,
dans le respect de chacun.

Mais le journal Ricochets n'est pas encore assez connu.
Il faudrait mieux présenter le journal à plus d'endroits, et à plus de personnes.

De cette manière, encore plus de personnes pourront
lire des **articles intéressants en FALC sur différents sujets**,
dans le **journal papier** ou sur **internet**.

Qui a écrit ce projet ?

Omar Odermatt

Omar Odermatt est journaliste et formateur
pour personnes adultes.

Il est aussi maître socioprofessionnel à Estimédia,
l'atelier inclusif de communication d'Eben-Hézer Lausanne.

Il a fait la relecture de ce texte **avec tous les membres d'Estimédia** :

**Charly Resin, Caroline Goretta, Manon Mertenat, Carlos Correvo et
François Desgalier.**



Qui a fait les images ?

Le photographe Thomas Brasey a fait les photos.

Ricochets et toutes images de Ricochets appartiennent à Estimédia
d'Eben-Hézer Lausanne.

Exemple de pages du journal Ricochets

Ricochets

n°19
Août 2025

La gazette d'Eben-Hézer Lausanne



Scanne le code QR et retrouve plus de contenus sur
ricochets.eben-hezer.ch

Site internet
et agenda



Des droits politiques pour tous !



Dans le canton de Vaud, beaucoup de personnes vivant avec un handicap mental n'ont pas le droit de vote. Hadrien Buclin est un politicien qui est membre du Parlement vaudois. Le Parlement est l'endroit où les politiciens votent les lois. Il a demandé aux politiciens du Parlement de donner le droit de vote à toutes les personnes ayant un handicap mental. Le Parlement a voté oui à sa demande. L'équipe d'Estimédia a manifesté trois fois devant le Parlement vaudois. On a demandé aux politiciens de voter oui pour que toutes les personnes vivant avec un handicap mental du canton aient le droit de vote. Maintenant, c'est la population qui devra voter pour dire si elle est d'accord pour que toutes les personnes vivant avec un handicap mental du canton aient le droit de vote. Le vote aura lieu le 30 novembre 2025.

La rédaction

<https://www.ri>   

Le Presstival



La rédaction de Ricochets est allée au Presstival le 7 juin à Bienne. Le Presstival est un événement organisé par des journalistes qui travaillent dans des médias de toute la Suisse romande. Son but est de réfléchir au métier de journaliste qui est en plein

changement. Lors du Presstival, il y a eu beaucoup de conférences très intéressantes sur des thèmes en lien avec le journalisme. Nous avons assisté à trois conférences. Celle qui nous a le plus intéressés avait pour thème l'image du handicap dans les médias. Nous avons aussi fait des interviews avec des journalistes pour savoir comment ils parlent du handicap dans les médias.

Caroline Goretta

<https://www.> 🔍 🎧

Formation aux partis politiques



Le 21 février, on a visité le Parlement fédéral à Berne avec Madame Brigitte Crottaz qui est conseillère nationale. Une conseillère nationale est une personne qui fait partie du Parlement fédéral. Le Parlement fait les lois du pays. Pendant notre visite,

nous avons même croisé Madame Viola Amherd qui est l'ancienne présidente de la Confédération suisse ! Le 27 février, nous avons suivi une formation sur les partis politiques en Suisse à la Cité du Genévrier. Les partis politiques sont des groupes de personnes qui ont les mêmes idées pour diriger un pays. Les différents partis débattent au Parlement pour défendre leurs idées.

Caroline Goretta

<https://www.> 🔍 📷 🎥

Projet 9

Des livres intéressants pour tous les enfants : avec et sans handicap intellectuel

Projet de la Haute école pédagogique du canton de Vaud



Introduction

Tous les enfants aiment les histoires.

Mais pour certains enfants avec un handicap intellectuel, c'est difficile de lire un livre et de bien comprendre l'histoire.

Les **livres** sont importants **pour tous les enfants**.

Grâce aux histoires dans les livres, l'enfant peut s'ouvrir au monde.

Il peut s'ouvrir aux autres personnes.

Et il peut se découvrir lui-même.

Dans ce projet, 4 personnes ont voulu créer des livres agréables à lire, agréables à écouter et faciles à comprendre.

1. Qui sommes-nous ?

Nous sommes une équipe de 4 collaboratrices

de la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP).

Toutes les 4, nous donnons des cours aux étudiants de la HEP.

Par exemple, des cours sur le handicap ou sur l'apprentissage de la lecture.

Et 2 personnes de notre équipe ont aussi l'habitude d'enseigner à des enfants avec un handicap intellectuel.





2. Quel projet en FALC avons-nous fait ?

Nous avons choisi **4 livres pour enfants** de 6 à 10 ans.

Nous avons choisi des livres avec du texte et des images.

Voici les 4 titres :

- le dompteur du vent, écrit par Villiot et Prugne
- le tango d'Antonella, écrit par Le Huche
- le prince tigre, écrit par Jiang Hong et
- la tresse ou le voyage de Lalita, écrit par Colombani et Pollet.

Nous avons écrit le texte de ces livres en FALC.

Quand un adulte lit ces livres en FALC, les enfants avec un handicap peuvent mieux comprendre les histoires.

Les histoires en FALC ne forment pas un vrai livre.

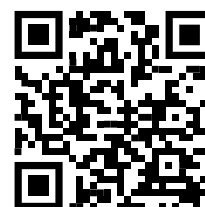
On peut imprimer le texte en FALC sur des feuilles.

Et ainsi coller le texte en FALC sur le livre original.

Sur le site de la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP), on peut **télécharger** :

- les **textes en FALC** de ces 4 livres.
Ces textes sont à coller sur les livres originaux.
- 1 **version audio** des histoires.
Avec cette version, l'enfant peut écouter l'histoire et regarder les images du livre.

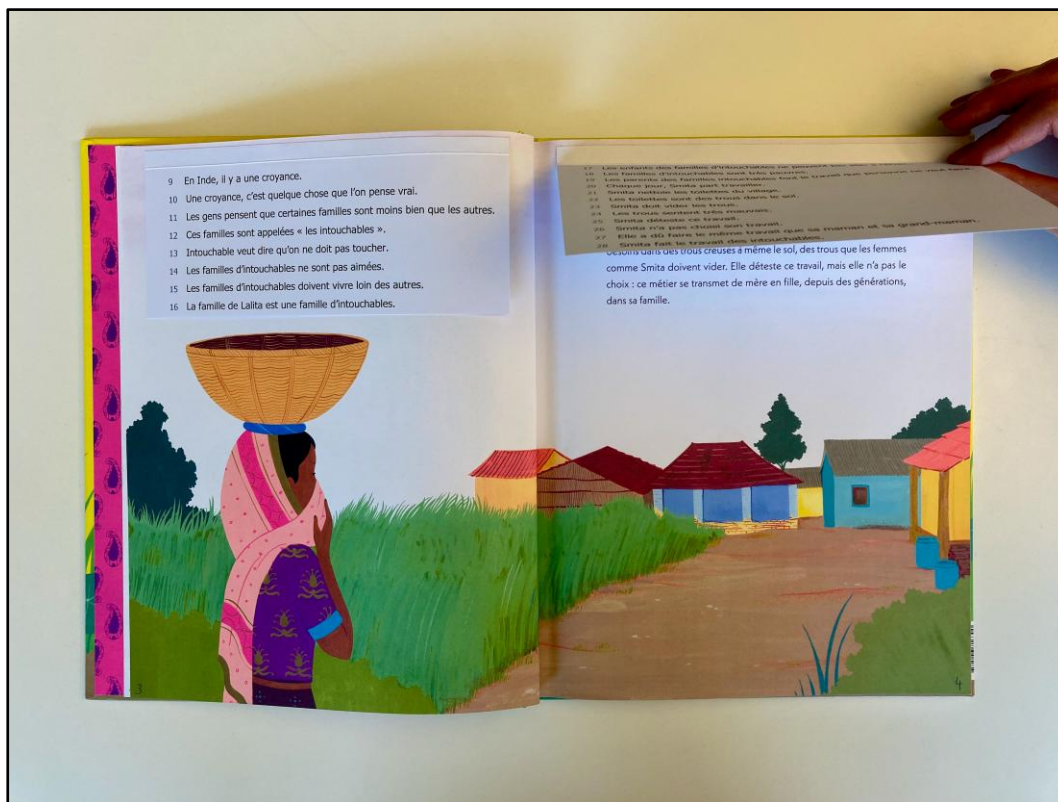
Pour cela, il faut cliquer ou scanner ce QR code.



Voici un exemple de texte en FALC collé sur le livre.

Le livre s'appelle : La tresse ou le voyage de Lalita

(écrit par Colombani et Pollet en 2018)





3. Comment avons-nous travaillé ?

Le projet s'est fait en 2 étapes :

Étape 1 : traduire les textes en FALC

Étape 2 : vérifier si les textes sont compris

Étape 1 : traduire les textes en FALC

Dans notre équipe, 3 personnes ont l'habitude de travailler avec des enfants qui ont un handicap intellectuel.

Toutes les 3, nous avons traduit les histoires en FALC.

Pour cela, nous avons respecté les règles du FALC.

Parfois, nous avons aussi écrit ce qui n'est pas dit dans le texte original.

Par exemple, les sentiments qu'un personnage ressent.

Ou nous avons ajouté des explications.

Pour chaque livre, l'une d'entre nous a écrit les textes en FALC.

Ensuite les 2 autres ont relu la version FALC.

Et elles ont parfois proposé des améliorations.

Étape 2 : vérifier si les textes sont compris

Beaucoup de personnes ont participé à cette étape :

- 2 mamans
- 2 enseignantes et
- 8 enfants avec un handicap intellectuel.

Pour vérifier si ces textes étaient bien compris par des enfants avec un handicap intellectuel.

Comment ?

Tout d'abord, les adultes ont lu toute l'histoire aux enfants.

C'était la 1^{ère} lecture.

Ensuite, dans une 2^{ème} lecture, elles ont posé des questions aux enfants pour voir si tout était compris.

Ces questions étaient préparées d'avance par notre équipe.

À la fin, nous avons regardé les résultats.

Ils étaient excellents !

En général, les enfants pouvaient répondre à 9 questions sur 10 !

Cela veut dire ceci : une très grande partie des histoires était bien comprise !

Quand les réponses étaient fausses, nous avons regardé ceci :

est-ce que le texte était trop difficile à comprendre ?

Si oui, nous avons changé le texte.

Pour le rendre plus facile à comprendre.

Changer le texte cela veut dire, par exemple :

- remplacer un mot difficile par un mot plus facile.
Par exemple, remplacer le mot « villageois » par le mot « homme ».
- déplacer le texte pour le mettre sous l'image correspondante et
- ajouter une phrase pour expliquer une idée.



4. À propos du projet, que pouvons-nous dire ?

De nombreuses personnes ont participé à ce projet.
Toutes ces personnes ont appris des nouvelles choses.
Elles ont très bien travaillé ensemble.

Les mamans et les enseignantes ont reçu un questionnaire.
Grâce à ces questionnaires, elles ont pu vérifier ceci :
Oui, les histoires en FALC sont bien comprises par les enfants.
Ça vaut vraiment la peine d'adapter les histoires en FALC !

Le positif, ce qui était très bien

À la fin du projet, les adultes ont remarqué ceci :

- les enfants avec un handicap intellectuel étaient très **intéressés** par les 4 livres en FALC
- ils **écoutaient** attentivement les histoires
- ils **regardaient** les images
- ils **réagissaient** bien à ce qu'ils entendaient.

Par exemple :

L'histoire parlait d'un personnage.

Alors les enfants montraient le personnage sur l'image.

Un personnage faisait une action.

Alors les enfants mimaient l'action du personnage.

Un personnage était triste.

Alors les enfants faisaient semblant de pleurer.

Alors on voit que les livres ont eu un **grand succès** !

Ce qui était plus difficile

L'expérience s'est passée en 2020, pendant la période du Covid.

C'était difficile de trouver des parents d'enfants avec un handicap intellectuel.

Les **parents n'étaient pas intéressés** à vivre cette expérience de lecture avec leur enfant.

Peut-être à cause du Covid.

Des conseils pour un nouveau projet

Écrire de nouveaux livres en FALC

Il faudrait travailler **avec les enseignants spécialisés en formation**.

Ils pourraient écrire des nouvelles histoires en FALC.

Et ils pourraient les vérifier **avec leurs élèves**.

Si on fait cela, voilà les avantages :

- les enseignants spécialisés apprennent à écrire en FALC
- toutes les écoles connaissent mieux le FALC et
- il y a toujours plus de livres en FALC pour tout le monde.

Ce serait bien de demander aux élèves avec un handicap de participer.

Par exemple, ils pourraient choisir les histoires qui les intéressent.

Et ensuite on pourrait écrire ces histoires en FALC.

Utiliser les livres en FALC

Ce serait bien de **plus informer** les enseignants sur les livres en FALC.

Et de leur **apprendre à les utiliser**.

Grâce aux livres en FALC, les enfants **apprennent plus facilement**.

Ils apprennent des nouveaux mots.

Ils apprennent à écouter et à comprendre une histoire écrite.

Ils sont capables de bien comprendre

et de répondre à des questions sur l'histoire.

Ces livres peuvent aider les enfants à **travailler ensemble**.

Par exemple, un enfant qui a de la facilité en lecture peut lire l'histoire à un enfant qui a plus de difficulté.

Ensemble, ils apprennent des choses nouvelles.

Ces livres peuvent aider les enseignants dans leur cours.

On pourrait **créer des moyens d'aides** pour les enseignants et leurs élèves.

Par exemple, créer des petites vidéos pour montrer comment bien utiliser les histoires en FALC.

Pour résumer

Cette expérience a montré ceci :

utiliser des livres en FALC aide beaucoup les enfants à bien comprendre les histoires.

C'est important !

Grâce aux histoires, les enfants peuvent mieux connaître le monde et les autres personnes, et mieux se connaître eux-mêmes.

À la fin de ce projet, nous espérons ceci :

dans quelques années, il y aura **dans toutes les écoles**

des livres en FALC pour tous les élèves en difficulté de lecture.

Qui a écrit ce projet ?

Anne-Laure Linder

Anne-Laure Linder enseigne dans une école spécialisée.
Elle est aussi enseignante et chercheuse à la HEP Vaud.
Elle s'intéresse à l'apprentissage de la lecture.
Spécialement pour les enfants avec un handicap intellectuel.
Contact : anne-laure.linder@hepl.ch



Catherine Martinet

Catherine Martinet est Professeure à la HEP Vaud.
Elle s'intéresse à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture
et aux difficultés rencontrées par certains enfants.
Avec d'autres chercheurs, elle a créé plusieurs méthodes
pour aider les élèves à apprendre à lire et à écrire.
Contact : catherine.martinet@hepl.ch



Megan Geyer

Megan Geyer a travaillé plusieurs années en institution
avec des personnes adultes en situation de handicap.
Elle a été enseignante et chercheuse à la HEP Vaud.
Elle s'intéresse à l'apprentissage de la lecture
pour les enfants avec un handicap intellectuel.



Rachel Sermier Dessemontet

Rachel Sermier Dessemontet est Professeure à la HEP Vaud.
Elle forme les enseignants spécialisés.
Elle fait des recherches sur l'enseignement
de la lecture et des mathématiques.
Pour les élèves avec un handicap intellectuel ou avec autisme.
Contact : rachel.sermier@hepl.ch



Qui a fait les images ?

La photo au début du chapitre a été achetée.

Le photographe Dotshock a fait cette photo.

Elle vient du site internet : [Shutter stock.com](https://www.shutterstock.com).

Ce livre présente 9 projets autour du FALC (Facile à Lire et à Comprendre).

Ces projets touchent des domaines très différents :

- la culture
- la sexualité et la santé
- le choix de métier
- les médias et
- les livres pour enfants.

Tous ces projets ont été réalisés en Suisse romande.

Ces projets sont des exemples à suivre,
pour travailler ensemble pour créer des informations faciles à
comprendre pour tout le monde.